

UNIVERSITÉ DE PARIS — FACULTÉ DE DROIT

LE COMMERCE EXTÉRIEUR ALLEMAND

THÈSE POUR LE DOCTORAT

(SCIENCES POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES)

Présentée et soutenue le 1^{er} Décembre 1921, à 3 h. 1/2

PAR

ALBERT CANDELIEZ

Diplômé de l'École des Sciences Politiques



Président : M. RIST.

Suffrageants : MM. SOUCHON,
— TRUCHY.

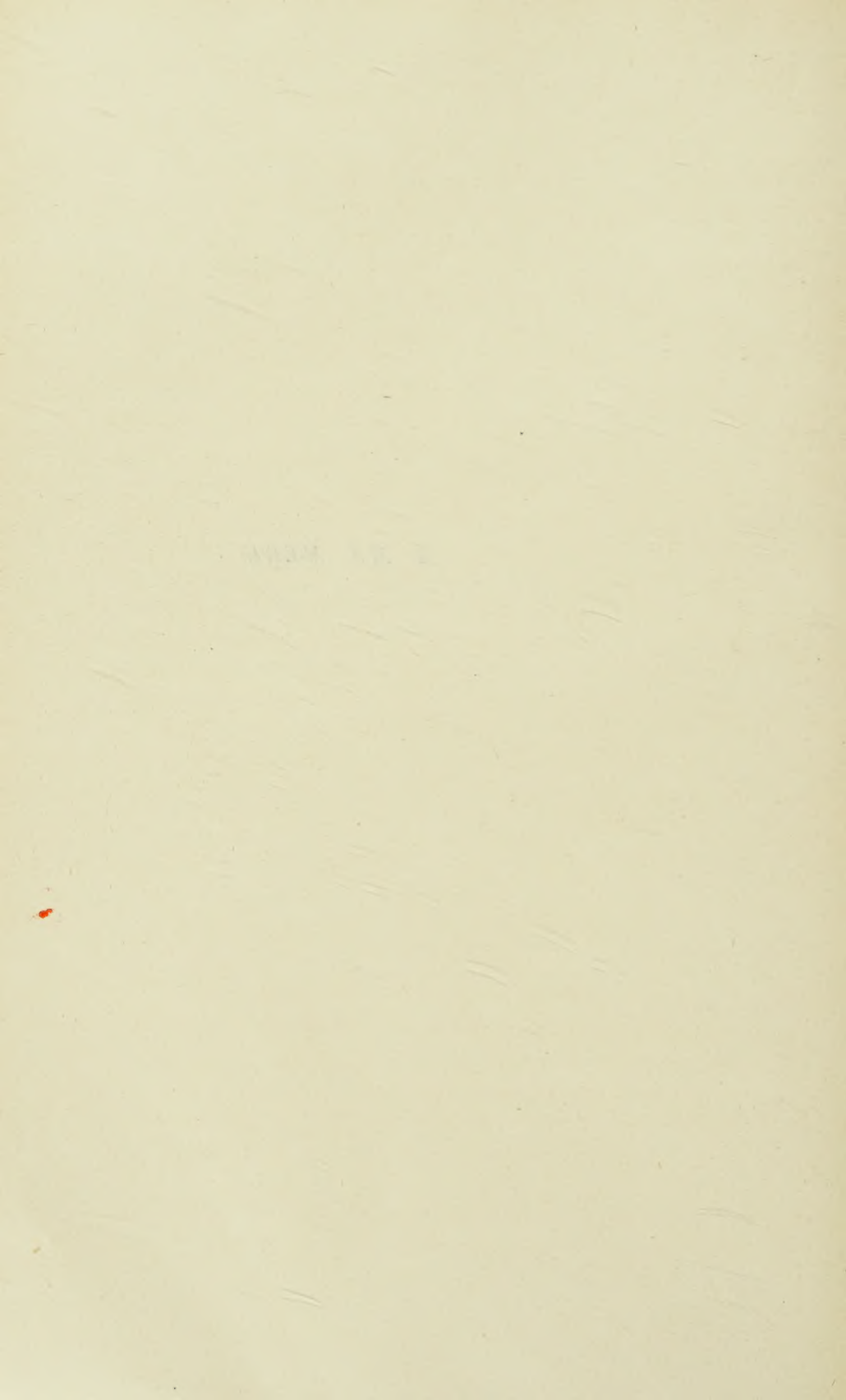
La Faculté n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les thèses; ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR ALLEMAND



Digitized by the Internet Archive
in 2026

A MA MERE



INTRODUCTION

Nous assistons depuis la cessation des hostilités à un relèvement de la situation économique allemande dont la rapidité et l'importance attirent avec juste raison l'attention. Certes, il y a depuis quelques mois en Allemagne un certain arrêt dans les affaires, mais cet arrêt étant mondial et la crise commerciale générale, il n'y a pas lieu de lui attribuer un caractère national de nature à fausser les indications de développement commercial que nous relèverons.

Pour juger sainement et objectivement le développement récent du commerce extérieur allemand, il nous a paru indispensable de comparer la situation d'avant-guerre à la situation actuelle.

Nous indiquerons dans cet esprit :

1° L'importance globale du commerce extérieur allemand au cours de l'année 1913 ;

2° La participation des différents pays du monde à ce commerce à la même époque ;

3° La position du commerce extérieur pendant la guerre.

Sur ces bases, nous étudierons la situation actuelle du commerce extérieur allemand et sa composition.

Nous évaluerons son fléchissement par rapport à la période d'avant-guerre, ce qui nous permettra d'apprécier plus exactement l'importance de son relèvement depuis la cessation des hostilités.

Nous examinerons ensuite quels changements profonds la guerre a apportés aux anciens courants d'échanges.

Quelles sont les orientations nouvelles du commerce extérieur et sa composition vers les différents pays.

Nous étudierons quelques accords et traités intéressant directement l'expansion économique allemande.

Et enfin, l'effort de reprise de la représentation consulaire, son accueil dans les différents pays et son état actuel.

Pour rester aussi objectif que possible, nous opposerons et comparerons surtout des chiffres, pour en dégager nos conclusions.

Nous serions heureux d'avoir ainsi fourni des renseignements et des documents à ceux qu'intéressent les questions économiques allemandes.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR ALLEMAND

CHAPITRE PREMIER

Période d'Avant-Guerre.

Situation en 1913.

IMPORTANCE GLOBALE

Importations.

D'après les statistiques officielles publiées en 1915 par le gouvernement allemand, les importations estimées d'après leur valeur monétaire se montaient, en 1913, à 11.206,1 millions de marks.

Total dépassant celui des exportations qui était, à la même époque, de 10.198,6 millions de marks.

Cette différence, d'environ un milliard de marks, s'expliquait, outre le prix des services rendus à l'étranger (frets, etc.), par les arrérages des créances de l'Allemagne dans le monde où elle possédait environ 25 milliards engagés en placements de toutes sortes.

Les importations, en 1913, se détaillaient ainsi :

	Millions de marks.
<i>Vivres</i>	7.040
Produits minéraux, huiles.....	1.109
Produits textiles.....	863
Métaux.....	672
Produits chimiques.....	441
Cuir, peaux.....	167
Machines.....	140
Déchets animaux et végétaux....	70
Livres, gravures.....	42

	Millions de marks.
Armes, horloges.....	36
Pierres.....	35
Papiers.....	31
Graisses.....	27
Caoutchouc.....	24
Verrerie.....	17
Nattes, brosses.....	8
Argiles.....	7
TOTAL.....	10.769

Une somme d'environ 437 millions de marks représentant le paiement de différentes créances sur l'étranger complétait le total de 11.206,1 millions de marks d'importations.

Participation des différents pays.

Ces importations provenaient des pays suivants :

	Millions de marks.
En tête, les États-Unis avec....	1.711,1
Suivis de près par la Russie fournissant pour.....	1.424,6
L'Angleterre venait ensuite....	875,5
L'Autriche-Hongrie.....	827,5
Et la France.....	583,2
Une somme considérable d'importations provenait des Indes anglaises fournissant.....	541,8
L'Argentine.....	494,6
Puis la Belgique.....	344,4
Les Pays-Bas.....	333
L'Italie.....	317,6

Par ordre d'importance, se succédaient :

Australie.....	296,1
Brésil.....	247,1
Indes néerlandaises.....	227,6
Suède.....	224,2
Suisse.....	213,3

Millions de marks.

Chili.....	199,8
Espagne.....	198,7
Danemark.....	191,8
Afrique orientale.....	134,5
Chine.....	130,5
Égypte.....	118,4
Norvège.....	82,0
Roumanie.....	82,0
Turquie.....	74,0
Afrique du Sud.....	69,6
Canada.....	64,3
Japon.....	46,6
Uruguay.....	43,3
Finlande.....	42,2
Ceylan.....	41,9
Bolivie.....	40,7
Guatemala.....	34,9
Algérie.....	34,6
Grèce.....	26,0
Portugal.....	25,3
Mexique.....	25,0
Malacca, etc.....	24,3
Venezuela.....	20,6
Afrique occidentale française....	19,3
Afrique occidentale portugaise..	18,1
Équateur.....	17,1
Terre-Neuve, Honduras, etc.....	16
Colombie.....	15,9
Afrique orientale allemande....	14,6
Pérou.....	14,2
Siam.....	14,1
Cuba.....	13,2
Cameroun.....	13,1
Philippines.....	10,9
Congo belge.....	10,7
Tunis.....	10,6
Serbie.....	10,5
Haïti.....	10,2
Nouvelle-Zélande.....	10,1

	Millions de marks.
Maroc.....	9,7
Autres pays.....	126,9
TOTAL.....	10.769,7
Or et argent.....	436,4
TOTAL GÉNÉRAL...	11.206,1

On pouvait donc constater deux courants principaux d'importations dépassant de beaucoup les autres en importance : 1^o vers les États-Unis; 2^o vers la Russie.

Exportations.

Les exportations un peu plus faibles se montaient, nous l'avons vu, à 10.198,6 millions de marks.

Elles se détaillaient ainsi :

	Millions de marks.
<i>Métaux</i>	<i>1.903</i>
<i>Vivres</i>	<i>1.729</i>
<i>Produits textiles</i>	<i>1.560</i>
<i>Machines</i>	<i>1.146</i>
Produits chimiques.....	956
Produits minéraux, huiles.....	884
Cuirs, peaux.....	553
Papiers.....	262
Armes, horloges.....	244
Déchets animaux et végétaux.....	164
Verrerie.....	146
Caoutchouc.....	128
Argiles.....	112
Livres, gravures.....	104
Graisses.....	52
Pierres.....	34
Nattes, brosses.....	20
TOTAL.....	10.097

Le total de ces exportations ainsi composées se répartissait dans la proportion suivante parmi les différents pays du monde, par ordre d'importance :

Participation des différents pays.

Millions de marks.

L'Angleterre venait au premier	
rang avec.....	1.438,2
Puis l'Autriche.....	1.104,8

Après ce groupe important :

La Russie.....	880,2
La France.....	789,9
Les États-Unis.....	773,2
Les Pays-Bas.....	693,7
La Belgique.....	551
La Suisse.....	536,1

Ensuite, par ordre d'importance, de
moins gros clients :

Italie.....	393,4
Danemark.....	283,9
République Argentine.....	265,9
Suède.....	229,8
Brésil.....	199,8
Norvège.....	161,7
Indes britanniques.....	150,7
Espagne.....	143,0
Roumanie.....	140,0
Chine.....	122,9
Japon.....	122,7
Indes néerlandaises, etc.....	98,7
Turquie.....	98,4
Chili.....	97,9
Finlande.....	97,5
Australie.....	88,5
Canada.....	60,5
Portugal.....	52,1
Mexique.....	48
Afrique du Sud.....	46,9
Égypte.....	43,4
Uruguay.....	35,8
Cuba.....	34,1
Bulgarie.....	30,3

Millions de marks.

Grèce.....	24,4
Afrique occidentale allemande..	20,9
Serbie.....	19,4
Colombie.....	18,0
Pérou.....	17,2
Afrique occidentale britannique.	16,7
Afrique orientale allemande...	16,5
Malacca, etc.....	14,7
Maroc.....	13,2
Cameroun.....	12
Bolivie.....	12
Nouvelle-Zélande.....	10,7
Philippines.....	9,9
Venezuela.....	9,3
Siam.....	8,5
Afrique orientale portugaise....	8,3
Algérie.....	6,2
Afrique occidentale portugaise..	5,5
Ceylan.....	5,0
Haïti.....	4,9
Equateur.....	4,8
Guatemala.....	4,7
Perse.....	4,6
Autres pays.....	71,7
TOTAL.....	10.097,2
Or et argent.....	101,4
TOTAL GÉNÉRAL...	10.198,6

Comme les importations vers les États-Unis et la Russie, les exportations s'orientaient également vers deux pays principaux : l'Angleterre et l'Autriche.

Telles étaient les bases du commerce extérieur allemand en 1913. Nous pouvons ainsi apprécier son développement normal avant la guerre et nous rendre un compte plus exact de l'importance de ses fluctuations ultérieures, dont les plus récentes sont particulièrement intéressantes au point de vue général français.

CHAPITRE II

Période de Guerre.

Pendant la période de guerre, les renseignements sur le commerce extérieur allemand font absolument défaut.

Seuls, quelques chiffres donnés par Helfferich dans ses mémoires et cités par M. Rist dans son ouvrage sur « les finances de guerre de l'Allemagne » permettent de suivre le commerce extérieur allemand pendant les hostilités.

Importations.

Pour chacune des trois années envisagées, il a été importé :

1915.....	7,1 milliards de marks.
1916.....	8 — —
1917.....	7,1 — —

Exportations.

Il a été exporté, pendant la même période :

1915.....	3,1 milliards de marks.
1916.....	3,8 — —
1917.....	3,4 — —

Il y a donc, pendant ces trois années de guerre, une très grande supériorité des importations :

1915.....	4 milliards de marks.
1916.....	4,6 — —
1917.....	3,7 — —

Cette supériorité s'explique :

1^o Par les besoins de vivres et de matières premières nécessaires à la conduite de la guerre;

2^o Par la disparition des principaux clients de l'exportation allemande;

3^o Enfin, par la nécessité où se trouvait l'Allemagne de consacrer à la guerre tout son effort économique.

Par rapport à 1913, où les importations étaient de 11,2 milliards de marks, le fléchissement est d'environ 1/3 pour la moyenne des trois années.

Pour les exportations, le fléchissement est beaucoup plus sensible : de 10,1 milliards de marks en 1913, à 4,1 milliards de marks de moyenne pour les trois années de guerre.

Ces données quoique peu détaillées nous permettent de suivre les fluctuations du commerce extérieur allemand pendant la guerre.

Nous chercherons maintenant à évaluer son activité actuelle en la comparant à la période d'avant-guerre, index de son activité normale.

CHAPITRE III

Période d'Après-Guerre.

L'AFFAIBLISSEMENT DU COMMERCE EXTÉRIEUR

La situation présente du commerce extérieur allemand est difficile à déterminer avec exactitude.

Pour toutes sortes de raisons, les unes d'ordre moral, les autres d'ordre matériel, le gouvernement du Reich ne fait pas connaître avec précision l'état économique de l'Allemagne.

On devine les raisons morales vis-à-vis des alliés; les raisons matérielles : la désorganisation des bureaux de statistiques s'ajoute aux premières, avec une évidente sympathie.

Si l'on peut comparer les chiffres globaux de l'ensemble du commerce extérieur, la séparation des importations et des exportations ne permet qu'une comparaison quantitative en l'absence de toute évaluation officielle des importations.

Du reste, les variations extraordinaires des prix et les fluctuations des changes rendent très difficiles les comparaisons portant sur la valeur.

IMPORTATIONS

La comparaison des quantités permet d'estimer leur forte diminution, que l'on peut évaluer aux 3/4.

	Milliers de quintaux.
Janvier à août 1913.....	474.656,8
— — — 1920.....	116.446,0

D'après les renseignements fournis par le *Bulletin mensuel du commerce extérieur de l'Allemagne (Monatliche Nachweise über den Auswärtigen Handel Deutschlands)*, on peut suivre, par catégorie de produits, cette diminution générale, en suivant l'ordre d'importance des importations actuelles.

MILLIERS DE QUINTAUX
Janv.-août 1920. Janv.-août 1913.

1^o *Matières premières minérales:* 68.772,2 278.646,8

Elles se composent principalement de :

a) Minerais, scories, cendres.....	43.841,9	119.080,9
b) Combustibles minéraux.	16.953,0	121.984,3
c) Terres et pierres.....	5.349,8	27.585,7
d) Huiles minérales.....	2.244,8	9.539,7
e) Goudrons de houille et produits dérivés....	182,7	456,2

Puis viennent les importations d'ordre alimentaire :

2^o *Produits du règne animal et végétal.....* 39.748,8 163.574,9

Dans cette catégorie, viennent en tête :

a) Les produits bruts de l'agriculture et de l'horticulture.....	22.063,6	77.995,9
Beaucoup moins importants :		
b) Les produits agricoles des industries accessoires.....	4.726,5	22.735,3
c) Les animaux et produits du règne animal et végétal.....	5.597,6	12.387,5
d) Les produits forestiers..	3.938,1	50.271,4

Il convient de s'arrêter particulièrement sur ces deux catégories d'importations qui sont encore comme avant la guerre, les plus importantes :

*Les matières premières,
Les produits alimentaires.*

Tout en ayant diminué sensiblement d'importance comparativement à la période d'avant-guerre, elles sont actuellement très supérieures à celles des autres produits. L'Allemagne, qui n'a cessé d'importer le plus possible malgré le blocus, n'en a pas moins été très appauvrie. D'autres raisons particulières ont également fait sentir leur influence qu'il importe de signaler.

DIMINUTION DE LA PRODUCTION AGRICOLE

La production agricole a subi depuis l'armistice une forte régression : une crise de main-d'œuvre a déterminé une notable diminution des surfaces cultivées.

On peut s'en rendre compte par le tableau suivant (1) :

	SURFACES CULTIVÉES PAR HECTARES		
	1918	1920	Diminution.
Blé.....	13.035,213	10.821.782	2.213.431
Fruits de terre...	4.076.444	3.540.023	536.421
Plantes fourragères	2.205,327	1.866.475	258.852
Prairies cultivées.	1.176.308	1.393.886	217.583

Avec les surfaces cultivées, le rendement allait également en diminuant et toutes les récoltes étaient en baisse sensible, la production des pommes de terre tout particulièrement.

Aussi, indépendamment des conséquences directes de la guerre, des raisons d'ordre économique intérieur mettent l'Allemagne dans la nécessité de développer l'importation des produits alimentaires. Celle-ci, étant encore bien au-dessous de ce qu'elle était en 1913.

Seule, l'importation des pommes de terre dont la consommation est si importante en Allemagne, présente un excédent considérable.

IMPORTATION DE PRODUITS ALIMENTAIRES

	MILLIERS DE QUINTAUX	
	1920	1913
<i>Pommes de terre.....</i>	6.829	297

1) *Role Fahne*, 14-2-21).

Les céréales sont en forte diminution, malgré le déficit des récoltes.

	MILLIERS DE QUINTAUX.	
	1913	1920
Froment.....	2.934	12.464
Orge.....	416	16.526
Seigle.....	1.859	»
Avoine.....	34	5
Maïs.....	1.485	6.503
Riz.....	695	2.100

Pour le sucre de consommation, il faut noter un renversement considérable. Alors qu'en 1913, on constatait un excédent d'exportation de 4.230.000 quintaux pour une importation nulle, l'importation actuelle est de 57,6 milliers de quintaux.

Les autres produits sont en forte décroissance générale :

	Année 1920.	Année 1913.
	Milliers de quint.	Milliers de quint.
Légumes.....	2.906	3.319
Fruits et primeurs.....	808	3.268
Denrées coloniales.....	421	1.612

Sauf les :

Saindoux, beurres, margarines.....	1.280	1.075
Lait, crème.....	217	442
Œufs.....	8	1.276
Fourrages.....	560	14.911

Même diminution pour les importations de bétail :

	PAR TÊTES	
Veaux.....	12.990	150.236
Cochons.....	53.403	101.577
Oies.....	200	3.310.000

Seules, les importations de produits de consommation immédiate sont en augmentation.

	Milliers de quint.	Milliers de quint.
Viandes.....	1.587	437
Poissons.....	3.494	2.080

IMPORTATIONS DE MATIÈRES PREMIÈRES

La même diminution générale apparaît dans la comparaison des importations des matières premières de 1920 avec celles de 1913.

Et cependant, la rubrique importation s'augmente, en 1920, de la Lorraine et du Luxembourg. Outre la diminution générale des quantités importées, il faut noter, en particulier pour *le minerai de fer*, un changement d'origine des importations qui proviennent maintenant principalement des pays scandinaves.

	MILLIERS DE QUINTAUX	
	Janv.-août 1920.	Janv.-août 1913.
Suède.....	13.694	30.161
Norvège.....	4.103	2.185
France.....	4.528	26.498
Lorraine.....	2.811	»
Luxembourg.....	8.197	»
Espagne.....	4.039	26.218

Après ces deux groupes les plus importants, nous continuerons l'étude comparée des autres importations dans les périodes envisagées.

Le troisième groupe est constitué par les :

	MILLIERS DE QUINTAUX	
	Janv.-août 1920.	Janv.-août 1913.

3° Métaux ordinaires et ouvrages

<i>en métaux ordinaires....</i>	3.871,6	7.119,9
---------------------------------	---------	---------

Les importations de fer et d'alliages de fer ont proportionnellement le moins diminué, par rapport aux autres métaux.

a) Fer et alliages.....	3.030,5	4.248,9
b) Cuivre et alliages.....	564,2	1.704,6
c) Plomb et alliages.....	163,4	570,6
d) Aluminium et alliages..	64,2	95,2
e) Etain et alliages.....	29,0	26,6
f) Nickel et alliages.....	6,4	18,8

Une très grande réduction apparaît sur les produits chimiques..... 1.703,1 14.792,8

Leur importation est presque exclusivement constituée de produits que transforme l'industrie allemande.

a) Produits chimiques simples.....	1.124,2	9.345,0
b) Engrais artificiels.....	259,3	4.144,1
c) Couleurs et matières colorantes.....	83,8	512,1
d) Ether et alcools.....	49,5	322,1

Un chapitre est au contraire en progression, dont la composition est tout au moins à remarquer au passage :

e) Explosifs, munitions...	40,8	4,9
----------------------------	------	-----

Enfin, pour une part moins importante :

f) Les vernis et laques....	4,8	24,2
-----------------------------	-----	------

Une catégorie a moins rétrogradé, celle des :

4° <i>Papiers, cartons et ouvrages en papiers et cartons</i>	620,7	709,7
---	-------	-------

Par contre, une forte diminution dans les :

5° <i>Matières textiles animales et végétales.....</i>	545,5	2.044,0
--	-------	---------

Deux produits principaux dans ce groupe :

a) Le coton.....	298,1	703,8
b) La laine.....	104,0	411,7

Puis :

c) Les déchets de tissus...	71,8	526,1
d) La soie.....	20,7	74,0
e) Les autres matières textiles végétales.....	46,8	506,1

En raison de l'élévation de leur poids spécifique viennent ensuite :

6° <i>Les ouvrages en terre cuite..</i>	369,6	1.144,2
7° <i>Les ouvrages en pierre.....</i>	173,0	4.795,1

En légère progression :

8° <i>Les cires, acides gras</i>	331,7	311,3
--	-------	-------

Puis :

9° *Les cuirs et pelleteries*..... 97,0 127,7

Dans cette catégorie, comme dans la plupart des autres, les produits à transformer par l'industrie sont les plus importants. Dans ce chapitre, leur importation est même en progression.

a) Cuir..... 75,3 61,5

Ensuite :

10° *Les verres et verreries*..... 72,2 106,9

11° *Les ouvrages et matières animales ou végétales susceptibles d'être taillées*.. 47,9 322,7

12° *Les machines, articles électrotechniques, véhicules*.. 47,3 780,5

a) Machines..... 27,7 677,9

b) Véhicules..... 9,9 65,8

c) Appareils électrotechniques..... 9,7 36,8

Les autres produits sont en quantité beaucoup moindre.

Ce sont les :

13° *Ouvrages en caoutchouc*.. 17,3 31,0

14° *Livres, tableaux*..... 15,9 50,9

15° *Ouvrages tressés*..... 6,7 30,8

16° *Balais, brosses*..... 2,3 9,2

17° *Armes, horlogeries, jouets*.. 2,3 10,7

18° *Métaux précieux*..... 0,1 10,2

Marchandises non dénommées..... 0,8 37,5

Chevaux (unités)..... 20.350 106,347

Ces diverses importations
constituant un total de..... 116.446,0 474.656,8

MILLIERS DE QUINTAUX

A défaut de renseignements officiels sur la valeur de ces marchandises, on peut ainsi apprécier le fléchissement des importations allemandes marquant une différence de 358.210,8 milliers de quintaux, entre la période d'avant-guerre et la période actuelle.

Les importations sont ainsi en 1920 le quart environ de ce qu'elles étaient en 1913.

Nous verrons maintenant dans quelles proportions les exportations ont également payé leur tribut à la baisse.

EXPORTATIONS

Le Bulletin mensuel du commerce extérieur de l'Allemagne) Monatlliche Nachweise Über den Auswärtigen Handel Deutschland) donne pour la période précédemment envisagée en ce qui concerne les importations (janvier-août 1920) un chiffre de 40.876,2 millions de marks papier pour les exportations, en spécifiant que ce chiffre ne comprend pas la valeur des marchandises livrées à l'Entente en vertu du traité de paix.

D'autre part, le *Wirtschaft und statistik* (avril 1920) indique une somme totale de 40.724,2 millions de marks papier pour la même période.

Comperaison des valeurs.

Le gouvernement allemand, dans les renseignements fournis à la demande des Alliés à la Conférence de Bruxelles, estimait à 68 milliards de marks papier le total des exportations pour l'année 1920.

Cette estimation est, du reste, dépassée, les exportations de janvier à novembre seulement atteignant environ 69.980,487 millions de marks papier.

Au taux de 14 marks papier = 1 mark or.

La valeur des exportations de 1920 se monterait à environ 5,5 milliards de marks or.

D'où une diminution de moitié sur la valeur des exportations de 1913 qui se montaient à 10.198,6 millions de marks or.

Comparaison des quantités.

La diminution des quantités exportées comparative-ment dans les deux périodes d'avant et d'après-guerre est donc plus forte que la diminution de valeur proportionnelle de ces mêmes quantités.

Tandis que les valeurs passent de 10 milliards à 5,5

milliards de marks or, soit une diminution d'environ moitié.

Les quantités passent de 483.437,5 milliers de quintaux à 129.499,8 milliers de quintaux.

Soit une diminution des $\frac{3}{4}$ environ.

De telle sorte que, quantitativement, les exportations et les importations allemandes actuelles ont diminué dans la même proportion des $\frac{3}{4}$.

(Importations = de 474.656,8 milliers de quintaux à 116.446,0 milliers de quintaux, comme nous l'avons vu précédemment.)

Les importations et les exportations allemandes sont donc quantitativement le quart de ce qu'elles étaient avant guerre.

Composition des exportations :

On peut classer les exportations de la manière suivante, d'après l'importance de leur valeur actuelle :

L'exportation principale est composée d'articles de métallurgie comme en 1913.

	JANVIER-AOUT 1920	JANVIER-AOUT 1913	VALEUR EN MILLIONS de mks papier.
	Milliers de quintaux.	—	—
1° <i>Métaux ordinaires et ouvrages en métaux ordinaires...</i>	10.870,6	45.226,9	9.492,0
Constituée en majeure partie de :			
a) Fer et alliages	10.401,7	42.981,7	7.694,7
Les autres métaux sont d'une exportation relativement fort peu importante.			
b) Cuivre et alliages.....	140,5	715,7	679,8
c) Aluminium et alliages...	37,6	57,7	280,6
d) Plomb et alliages.....	60,9	411,8	97,2
e) Étain et alliages.....	2,4	69,9	17,2
f) Nickel et alliages.....	0,3	14,6	9,4

2^o Machines, articles*électrotechni-
ques, véhicules.*

3.801,7	5.292,1	6.205,4
---------	---------	---------

Entrent surtout en compte :

a) Les machines.	2.288,7	3.715,2	3.063,2
------------------	---------	---------	---------

Mais il y a une augmentation sensible pour :

b) Les véhicules.	1.118,9	777,6	1.815,8
-------------------	---------	-------	---------

Complétant le total, viennent :

c) Les appareils

*électro-
techniques*

394,1	799,3	1.326,4
-------	-------	---------

Après le groupe de la métallurgie :

3^o Les produits chi-*miques.....*

19.134,9	30.602,7	5.869,8
----------	----------	---------

Composés principalement de :

a) Produits chi-

*miques sim-
ples.....*

18.236,1	21.411,9	2.994,1
----------	----------	---------

b) Matières colo-

*rantes cou-
leurs.....*

702,5	1.780,9	2.207,5
-------	---------	---------

Un groupe important comprend :

4^o Les matières tex-*tilles.....*

427,2	2.812,9	5.021,5
-------	---------	---------

Il entre dans ce chapitre trois éléments principaux :

a) La soie.....	21,9	91,4	1.376,7
-----------------	------	------	---------

b) Le coton.....	73,4	863,4	1.351,1
------------------	------	-------	---------

c) La laine.....	69,7	486,1	1.076,5
------------------	------	-------	---------

Ensuite les matières premières minérales :

5^o Matières premiè-*res minérales..*

80.202,7	344.601,6	3.296,5
----------	-----------	---------

6^o Les produits du*règne animal et**végétal.....*

7.773,1	40.796,0	2.256,5
---------	----------	---------

Après ces groupes principaux, prend place un ensemble très spécial :

7° Armes, horlogerie, <i>jouets.....</i>	33,7	548,6	1.633,3
Puis :			
8° Les papiers et car- <i>tons.....</i>	1.376,2	3.649,4	1.579,8
9° Les cuirs et pelle- <i>teries.....</i>	61,4	385,2	1.545,3
Puis, tout un ensemble d'exportations moins impor-			
tantes :			
10° Ouvrages en ma- <i>tières anima-</i> <i>les ou végé-</i> <i>tales.....</i>	716,1	731,2	933,4
11° Verres et verrerie.	133,1	1.587,7	917,7
12° Ouvrages en terre <i>cuite.....</i>	1.943,4	5.297,8	559,0
13° Ouv. en pierre..	2.011,1	1.207,5	248,1
14° Livres, tableaux.	77,2	154,7	229,7
15° Ouv. en caout- <i>chouc.....</i>	17,1	136,3	158,7
16° Métaux précieux.	1,6	6,7	122,1
<i>a) Argent.....</i>	1,4	6,7	122,1
<i>b) Or, platine...</i>	0,2	0,6	327,7
17° Balais, brosses..	17,1	20,2	77,6
18° Cire, acides gras.	54,8	301,7	77,3
19° Ouvrages tressés <i>en matières</i> <i>végétales.....</i>	29,2	32,5	59,4
Marchandises non			
dénommées ailleurs.	17,6	45,8	95,1
<i>Chevaux (unités).</i>	642	3.989	
SOIT UN TOTAL DE...	129.499,8	483.437,5	40.876

L'ordre des produits exportés est resté sensiblement le même, comme l'on a pu s'en rendre compte.

Après la situation du commerce allemand comparativement à celle d'avant-guerre, nous chercherons dans un chapitre suivant à déterminer l'importance de son relèvement durant les années d'après-guerre.

CHAPITRE IV

Le relèvement du Commerce extérieur.

D'une façon générale, la comparaison des chiffres fournis par le rapport allemand pour la Conférence de Bruxelles marque une sensible amélioration dans la situation du commerce extérieur.

Ces chiffres, exprimés en millions de marks, intéressent les douze mois de l'année 1919 et les cinq premiers de l'année 1920. Ils ne contiennent pas de subdivisions par catégories de produits et ont l'inconvénient de comprendre dans les exportations la valeur des marchandises livrées en exécution du traité de Versailles.

Ils permettent cependant de se rendre compte de l'importance du relèvement économique :

Années.	Mois.	Importations.	Exportations.	Excédents.
1919	Janvier.....	397	161	— 236
—	Février.....	408	195	— 213
—	Mars.....	440	292	— 148
—	Avril.....	626	270	— 356
—	Mai.....	1.468	251	— 1.217
—	Juin.....	2.688	406	— 2.282
—	Juillet.....	3.538	570	— 2.968
—	Août.....	3.817	735	— 3.082
—	Septembre...	4.191	790	— 3.401
—	Octobre.....	4.446	1.284	— 3.162
—	Novembre...	5.179	1.089	— 4.090
—	Décembre...	5.163	4.014	— 1.164
1920	Janvier.....	6.560	3.219	— 3.341
—	Février.....	5.932	4.662	— 1.670

1920	Mars.....	5.685	4.216	— 1.467
—	Avril.....	4.767	5.344	+ 576
—	Mai.....	5.537	6.646	+ 1.110

L'année 1919 se soldait par un déficit de 22 milliards de marks papier (importations, 32 milliards; exportations, 10 milliards) mais, dans le dernier trimestre, l'industrie s'étant procuré les matières premières nécessaires, l'exportation s'intensifie.

La situation continue à s'améliorer en 1920, les exportations allant même jusqu'à dépasser les importations en avril et en mai.

Ce n'est, du reste, qu'un phénomène passager et l'on relève la véritable situation économique dans les mois suivants où, tout en restant inférieures aux importations, les exportations sont en constante progression.

Septembre.....	6.417.711,000	marks.
Octobre.....	7.136.610,000	—
Novembre.....	8.910.084,000	—

Les augmentations les plus remarquables sont réalisées dans les groupes suivants :

Produits chimiques :

1.090.235	quintaux valant	495.053,000	marks en oct.
2.246.032	— —	1.010.698,000	— en nov.

Cuirs et pelleterie :

6.943	quintaux valant	192.255,000	marks en oct.
13.863	— —	356.375,000	— en nov.

Goudrons et huile de houille :

30.111	quintaux valant	11.108,000	marks en oct.
231.294	— —	58.348,000	— en nov.

Marchandises et matières animales ou végétales :

151.483	quintaux valant	60.101,000	marks en oct.
156.263	— —	174.913,000	— en nov.

Dans les deux mois envisagés, sauf un groupe de deux produits qui sont en très légère diminution :

Les papiers et cartons;

Les broseries et pinceaux; tous les autres groupes principaux de l'exportation sont en progrès.

Les importations, au contraire, pour cette même période, ont tendance à diminuer, passant de :

29.018.612 quintaux en octobre;

28.345.031 — en novembre.

Si l'on compare quantitativement le mouvement général des importations et des exportations de ces deux mois, on peut constater que les exportations tendent à se rapprocher du total des importations.

	MILLIERS DE QUINTAUX	
	Importation.	Exportation.
Octobre.....	29.018.621	23.108.211
Novembre.....	28.345.031	27.063.749

Pour les dépasser finalement dans l'ensemble de la période janvier-août

1920.....	116.446,0	129.499,8
-----------	-----------	-----------

Il ne s'agit cependant que de comparaisons quantitatives et il ne faut pas oublier la supériorité de valeur des importations quoique leur poids total soit inférieur à celui des exportations. Trois choses sont donc à remarquer particulièrement : 1^o la progression active du commerce extérieur général; 2^o le développement des exportations; 3^o l'excédent des importations.

Les plus récents renseignements statistiques corroborent cette tendance du commerce extérieur.

	MILLIONS DE MARKS PAPIER	
	Importation.	Exportation.
1921 : juin.....	6.409,58	5.432,75
juillet.....	7.580,11	6.208,39

Le surplus d'importations qui était, en mai, de 928 et de 976,83 en juin passe ainsi à 1.371,72 en juillet.

Les matières premières et les produits alimentaires constituent toujours la composition principale. Il faut voir dans ce phénomène, après la disparition des stocks de l'industrie, une condition indispensable du développement commercial.

Le mouvement des principaux ports allemands marque également la proportion de la reprise économique.

Si l'on prend les chiffres concernant les mois de mai pour Hambourg, la progression des échanges y est très perceptible ainsi que le développement des sorties.

	ENTRÉES		SORTIES	
	Navires.	Tonnes.	Navires.	Tonnes.
1918.....	102	52.225	164	122.139
1919.....	181	152.827	230	144.689
1920.....	431	327.717	393	294.781
1921.....	582	643.921	651	641.602

Malgré cette progression, ce mouvement est environ moitié moindre qu'avant la guerre.

Mai 1913..	1.242	1.193.526	1.362	1.253.987
Tout 1913.	14.054	13.141.362	13.745	10.324.437

Le mouvement du port de Memel également en progression :

1919.....	449	112.402	440	112.051
1920.....	790	143.379	795	144.268

Est aussi inférieur de moitié environ à celui d'avant-guerre :

1913.....	789	303.215	791	306.200
-----------	-----	---------	-----	---------

Les quantités de marchandises exportées par ces ports ont, en moyenne, diminué de moitié comparativement à 1913.

Le commerce extérieur allemand qui a, du fait de la guerre, diminué de moitié en valeur et des 3/4 en quantités, est donc en réels progrès depuis deux ans. Le total des produits exportés pendant toute l'année 1920 dépasse de 10 millions de quintaux métriques celui des produits importés pendant la même période.

	IMPORTATIONS	EXPORTATIONS
	Milliers de quintaux.	
1920.....	188.366	198.096

Si le résultat est appréciable, un écart de 539 millions de quintaux sépare encore cependant l'exportation actuelle de l'exportation d'avant-guerre.

1913.....	737.135 millions de quintaux.
1920.....	198.096 —

Nous examinerons dans notre conclusion ce qu'il faut penser de cette situation et de ce mouvement.

La guerre n'a pas modifié seulement l'importance du commerce extérieur, elle a également profondément bouleversé les rapports commerciaux entre l'Allemagne et ses anciens clients.

Nous chercherons à déterminer dans un chapitre suivant quelles sont les modifications intervenues dans les courants d'échanges.

CHAPITRE V

Les Modifications des courants d'échange.

CHANGEMENTS GÉNÉRAUX

Un bouleversement complet est intervenu dans la clientèle du commerce extérieur allemand.

Les principaux clients d'autrefois sont passés au second plan tandis que d'autres pays aux rapports économiques naguère très secondaires ont pris la première place.

Des renseignements fournis par le *Wirtschaft und statistik* (avril 1920) permettent de constater les changements survenus dans l'orientation des exportations. On peut en dresser le tableau suivant par ordre d'importance.

	EXPORTATION EN MILLIONS DE MARKS			
	1920.	1913.	1920.	1913.
	Janvier Août.	Janvier Août.	Janvier Août.	Janvier Août.
	marks papier.	marks or.	en %.	en %.
Pays-Bas.....	8.645,0	462,4	21,2	6,9
Suisse.....	3.728,1	357,4	9,2	5,3
Autriche et Hongrie (anciens territoires).	3.153,8	736,6	7,8	10,9
Suède.....	2.889,2	153,2	7,1	2,3
Angleterre.....	2.600,9	958,8	6,4	14,3
Danemark.....	2.505,5	189,3	6,1	8,8
Belgique.....	1.267,2	367,3	3,1	5,4
France.....	1.230,4	526,6	3,0	7,8
Norvège.....	1.222,6	107,8	3,0	1,6
Italie.....	1.192,5	262,3	3,0	3,8
Espagne.....	1.023,8	95,4	2,5	1,1
Russie et Pologne (anciens territoires).	1.009,6	586,8	2,5	8,7
Finlande.....	700,0	65,0	1,7	1,0
Balkans et Turquie...	452,0	208,5	1,1	3,1
Autres pays de l'Europe	2.084,2	40,6	5,1	0,6
Europe en total....	33.704,8	5.118,0	82,8	76,0

États-Unis d'Amérique	2.946,2	475,4	7,2	7,1
Autres pays hors d'Europe.....	4.073,2	1.137,9	10,0	16,9
Exportations totales.	40.724,2	6.731,3	100,0	100,0

Si l'on divise les pays d'exportation européens en trois groupes, on constate que le pourcentage des exportations a subi à peu près la même diminution (d'environ *moitié*) en ce qui concerne les pays de l'*Entente et la Russie*, les États de l'*Europe centrale et la Turquie* et qu'il a, au contraire, plus que *doublé* pour les *Pays-Bas, Pays scandinaves, l'Espagne et la Suisse*.

	EXPORTATION EN MILLIONS DE MARKS			
	1920.	1913.	1920.	1913.
	Janvier	Janvier	Janvier	Janvier
	août.	août.	août.	août.
	marks papier.	marks or.	en %.	en %.
Pays-Bas, Pays scandinaves, Espagne, Suisse.....	20.714	1.430	50,8	21,3
Angleterre, France, Belgique, Italie..	6.291	2.115	15,5	31,4
Russie, Autriche - Hongrie, Balkans, Turquie.....	4.616	1.532	11,4	22,7

L'exportation vers les pays neutres compense donc par une augmentation générale de ses expéditions le ralentissement des échanges avec les autres pays.

Les Pays-Bas qui ne venaient qu'au cinquième rang viennent maintenant de loin en tête avec plus d'un cinquième (21,2 %) de l'exportation totale.

La Suisse, qui suit immédiatement, reçoit pour sa part 9,2 %. Puis viennent par ordre d'importance tous les nouveaux clients du groupe neutre.

La Suède.....	7,1 %	contre	2,3 %	en 1913.
La Norvège.....	3,0 %	—	1,6 %	—
Le Danemark.....	6,1 %	—	2,8 %	—
La Finlande.....	1,7 %	—	1,0 %	—
L'Espagne.....	2,5 %	—	1,4 %	—

permettant au total des exportations vers l'Europe d'être en progression de 82,8 % contre 76 % en 1913.

Quoique les exportations vers la Grande-Bretagne, la

France, la Belgique aient subi une très forte diminution, passant respectivement de :

6,4 %	en 1920	contre	14,3 %	en 1913.
3 %	—	—	7,8 %	—
3,1 %	—	—	5,4 %	—

Il faut remarquer d'ailleurs, en ce qui concerne les pays neutres, que cette considérable progression des exportations qui leur sont destinées s'explique surtout par une réexportation qui, avec les différences des changes, n'est pas sans leur laisser d'appréciables profits.

Après les orientations nouvelles du commerce extérieur, nous chercherons à déterminer sa composition.

Quelles catégories de marchandises forment vers chaque pays les exportations allemandes actuelles dont nous avons établi les chiffres globaux.

CHAPITRE VI

La composition du commerce vers les différents pays.

Les chiffres que nous citerons ont été fournis par le ministère des Affaires économiques du Reich; ils sont calculés comme les précédents pour la période de janvier à août 1920 (quintal métrique — 100 kilogrammes, valeur en milliers de marks papier).

Nous classerons les différents pays et groupes de pays par l'ordre d'importance de leur participation; d'après la valeur des exportations allemandes.

I. — COMPOSITION DE L'EXPORTATION VERS LES PAYS NEUTRES (Pays-Bas, Suisse, Espagne, Suède, Norvège, Danemark, Finlande).

Ce groupe de pays absorbe pour 65.133.414 quintaux de marchandises diverses, dont une grande partie est réexportée.

Sur ce total de marchandises, la plus importante catégorie est constituée par les *produits métallurgiques*.

1° Les métaux ordinaires et ouvrages en métaux ordinaires (rubrique 17 du tarif) :

6.384.444 milliers de marks papier. 8.525.448 quintaux.

2° les machines, véhicules et articles électrotechniques (rubrique 16 du tarif) :

4.240.007 milliers de marks papier. 2.641.516 quintaux.

Puis un deuxième groupe :

3° Les matières textiles animales et végétales (rubrique 5 du tarif) :

2.993.671 milliers de marks papier. 263.212 quintaux.

4° Les produits chimiques (rubrique 4 du tarif) :

2.089.042 milliers de marks papier. 7.747.131 quintaux.

5° Les matières premières minérales et les huiles minérales (rubrique 2 du tarif) :

2.069.439 milliers de marks papier. 33.831.198 quintaux.

Un troisième groupe dépasse le milliard de marks.

6° Les produits de l'agriculture et du règne animal et végétal :

1.253.755 milliers de marks papier. 6.524.493 quintaux.

7° Les papiers, cartons et ouvrages en papier et carton :

1.103.819 milliers de marks papier. 938.327 quintaux.

Un quatrième groupe comprend les produits dont l'exportation dépasse le demi-milliard.

8° Les cuirs et ouvrages en cuir :

873.768 milliers de marks papier. 39.112 quintaux.

9° Les armes à feu, instruments de musique, horlogerie :

682.987 milliers de marks papier. 150.029 quintaux.

10° Les ouvrages en matières animales ou végétales :

615.500 milliers de marks papier. 563.290 quintaux.

Les autres catégories d'exportations sont inférieures au demi-milliard.

Les trois premiers groupes envisagés sont caractéristiques des exportations principales, dont la destination, nous l'avons dit, n'est pas la seule satisfaction des besoins des pays neutres mais aussi de ceux des autres pays qui ont la candeur d'absorber en réexportation ces produits grevés d'une forte augmentation.

a). — Exportations vers les Pays-Bas.

Le mouvement des exportations vers les Pays-Bas, qui a progressé dans la proportion la plus caractéristique, s'est amorcé au cours même de la guerre.

Le développement du commerce vers la Hollande s'est en effet affirmé dès l'année 1917, où 264.147.955 florins de marchandises étaient exportées d'Allemagne vers ce pays, pour passer en 1918 à 321.280.546 florins, et subir une forte poussée depuis la fin des hostilités pour s'établir au cours du premier semestre de 1920 seulement à 415.160.310 florins tandis que pour la même période les importations allemandes en provenance de la Hollande se chiffraient à 200.279.543 florins.

EXPORTATIONS PRINCIPALES

Le fer. — L'exportation du fer allemand a particulièrement progressé depuis l'armistice en passant pour les neuf premiers mois de chaque année, selon les indications fournies par le bureau des statistiques de Hollande, respectivement de :

	1919. 9 premiers mois. Tonnes.		1920. 9 premiers mois. Tonnes.
Tôle de fer.....	72.401	à	80.959
Poutres métalliques.....	7.276	—	12.848
Rails de chemins de fer.....	32.633	—	34.555
Fils de fer et acier.....	2.547	—	6.583
Constructions métalliques....	5.599	—	22.872

ce qui, au total, représente 75 % des importations totales hollandaises de cette matière.

Le charbon. — En provenance de la Ruhr, son exportation en Hollande se développe également de plus en plus. Pour les neuf premiers mois de chaque année, elle passe de :

1919. 9 premiers mois.		1920. 9 premiers mois.
650.511 tonnes	à	1.105.291 tonnes.

b). — Exportations vers la Suisse.

Nous avons vu que le deuxième pays d'exportation du groupement neutre était la Suisse.

Une statistique officielle suisse permet d'évaluer la

valeur des exportations calculées en francs suisses et de comparer celle des importations.

	Export. d'Allemagne en Suisse.	Import. de Suisse en Allemagne.
1 ^{er} semestre 1920 seu-		
seulement.....	386.034.916	130.897.495
Année 1913.....	631.000.000	306.000.000

Outre la progression des exportations allemandes, on remarque la diminution des importations d'origine Suisse.

Après avoir vu la composition des exportations vers les pays neutres où elles sont en progression, nous envisagerons les pays où elles sont en décroissance.

II. — COMPOSITION de l'EXPORTATION vers les PAYS de l'EUROPE de l'EST et du SUD-EST (Bulgarie, Grèce, Monténégro, Autriche, Yougo-Slavie, Hongrie, Tchéco-Slovaquie, Roumanie, Pologne orientale, Russie septentrionale et méridionale, Pays baltiques, Serbie, Turquie et Albanie).

Les exportations ont fortement diminué dans ces directions.

La plupart de ces pays sont très appauvris par la guerre. Les plus importantes exportations sont celles de :

1^o Matières premières minérales et huiles minérales (rubrique du tarif) :

1.160.841 milliers de marks papier. 43.425.988 quintaux.

Un deuxième groupe intéressant comprend :

2^o Les métaux ordinaires et ouvrages en métaux ordinaires (rubrique 17 du tarif) :

775.984 milliers de marks papier. 690.970 quintaux.

3^o Les produits chimiques (rubrique 4 du tarif) :

676.106 milliers de marks papier. 5.798.979 quintaux.

4^o Les machines, véhicules, articles électrotechniques (rubrique 18 du tarif) :

524.631 milliers de marks papier. 376.115 quintaux.

5^o Les matières textiles, animales et végétales (rubrique 5 du tarif) :

512.906 milliers de marks papier. 47.661 quintaux.

Un troisième groupe est au-dessous du quart de milliard.

6° Les produits de l'agriculture et du règne animal et végétal (rubrique 1 du tarif) :

234.531 milliers de marks papier. 451.800 quintaux.

7° Les cuirs, pelleteries et ouvrages en cuirs (rubrique 6 du tarif) :

215.962 milliers de marks papier. 9.659 quintaux.

8° Les papiers, cartons et ouvrages en papier et cartons (rubrique 11 du tarif) :

130.390 milliers de marks papier. 115.087 quintaux.

En ce qui concerne la participation des différents États de ce groupe à ces exportations, une réponse du gouvernement allemand à la Conférence de Bruxelles permet de l'apprécier. Nous placerons en regard de ces chiffres ceux de la période d'avant-guerre pour permettre une comparaison rapide.

	1913.	1920.	
	Marks or.	Janvier à juillet. marks pap.	marks or.
Autriche-Hongrie.....	1.104.832	2.587.493	178.448
Russie	880.200	880.948	60.824
Turquie.....	98.416	129.794	8.400
Grèce (avec Crète).....	24.470	100.858	6.956
Roumanie.....	140.032	71.962	4.963
Bulgarie	30.330	33.116	2.984
Serbie	19.409	14.942	1.030
Monténégro.....	149	22	1
Total.....	2.297.838	3.812.135	262.906

On peut constater, d'après ces renseignements, l'existence d'un courant d'échanges principal vers l'Autriche et la Hongrie mais persévérant vers la Russie.

EXPORTATIONS VERS LA POLOGNE

En Pologne, au cours du deuxième trimestre de 1920, 302.200 kilogrammes de marchandises allemandes ont été importées sur une importation totale de 431.600, soit les trois quarts de l'importation polonaise (1).

(1) *Revue économique polonaise.*

III. — COMPOSITION de l'EXPORTATION vers les PAYS de l'ENTENTE (Angleterre, France, Italie, Belgique).

Le troisième groupe de pays composé des nations de l'Entente, se fournit également moins en Allemagne.

La situation actuelle du commerce extérieur allemand vis-à-vis de ces pays est particulièrement intéressante à étudier, car ce sont, en particulier la Grande-Bretagne, les anciens principaux clients de l'Allemagne.

a). — Exportations vers la Grande-Bretagne.

La statistique officielle anglaise permet de noter au point de vue de la valeur des exportations une reprise des exportations allemandes vers l'Angleterre en 1920 et, par contre, une légère tendance à la diminution des importations allemandes.

Milliers de livres. —	1920 (3 trimestres).		
	Export. d'Allem. en Angleterre.	Import. d'Angl. en Allem. prod. angl. prod. transités.	
1913 moyenne trimestrielle.	20.103	10.169	4.956
1920 1 ^{er} trimestre.....	4.062	4.590	6.432
— 2 ^e —	7.785	6.021	7.675
— 3 ^e —	8.751	4.591	6.067

COMPOSITION DES EXPORTATIONS ALLEMANDES

Sur la composition des exportations, la statistique allemande donne les renseignements suivants :

Un premier groupe comprend :

1^o Les produits chimiques (rubrique 4 du tarif) :

489.153 milliers de marks papier. 608.894 quintaux.

2^o Les matières textiles animales et végétales (rubrique 5 du tarif) :

545.203 milliers de marks papier. 38.568 quintaux.

3^o Les métaux ordinaires et ouvrages en métaux ordinaires (rubrique 17 du tarif) :

338.810 milliers de marks papier. 195.402 quintaux.

Et une exportation de produits plus spéciaux, également très importante :

4° Armes à feu, instruments de musique, horlogerie, (rubrique 19 du tarif) :

310.365 milliers de marks papier. 67.294 quintaux.

Un deuxième groupe encore de valeur appréciable comprend :

5° Les machines, véhicules, articles électrotechniques (rubrique 18 du tarif) :

198.235 milliers de marks papier. 77.781 quintaux.

6° Les cuirs, pelleteries et ouvrages en cuir (rubrique 6 du tarif) :

168.020 milliers de marks papier. 3.271 quintaux.

7° Les papiers, cartons et ouvrages en papier et carton (rubrique 11 du tarif) :

164.266 milliers de marks papier. 136.850 quintaux.

8° Les produits de l'agriculture et du règne animal et végétal (rubrique 1 du tarif) :

123.912 milliers de marks papier. 57.535 quintaux.

Enfin, un troisième groupe comprenant les exportations de moindre valeur :

9° Les verres et verreries :

94.488 milliers de marks papier. 75.226 quintaux.

10° Les ouvrages et matières animales ou végétales :

57.503 milliers de marks papier. 20.572 quintaux.

11° Les matières premières minérales et huiles minérales :

16.947 milliers de marks papier. 146.406 quintaux.

12° Les ouvrages en terre cuite :

14.512 milliers de marks papier. 6.456 quintaux.

13° Les ouvrages en pierre :

11.072 milliers de marks papier. 4.045 quintaux.

14° Les balais et brosses :

11.441 milliers de marks papier. 1.194 quintaux.

15° Puis les métaux précieux et ouvrages en métaux précieux :

46.983 milliers de marks papier. 200 quintaux.

Les autres marchandises d'exportations, moins importantes complètent le total de 16.784.000 marks papier et de 1.448.596 quintaux d'exportations vers la Grande-Bretagne.

b) *Exportations vers la France.*

En ce qui concerne la France, les exportations, nous l'avons vu, sont en forte décroissance passant de 7,8 % des exportations totales de 1913 à 3 % des exportations totales de 1920.

Les principales exportations allemandes de ce pourcentage peuvent être classées ainsi, par ordre d'importance :

Dans un premier groupe :

1° Les machines, véhicules, articles électrotechniques (rubrique 18 du tarif) :

415.288 milliers de marks papier. 334.128 quintaux.

2° Les produits chimiques (rubrique 4 du tarif) :

182.379 milliers de marks papier. 152.000 quintaux.

3° Les métaux ordinaires et ouvrages en métaux ordinaires (rubrique 17 du tarif) :

179.491 milliers de marks papier. 206.955 quintaux.

Puis un deuxième groupe :

4° Les matières textiles animales et végétales (rubrique 5 du tarif) :

90.627 milliers de marks papier. 10.987 quintaux.

5° Les cuirs, pelleteries et ouvrages en cuir (rubrique 6 du tarif) :

80.543 milliers de marks papier. 5.162 quintaux.

6° Les produits agricoles du règne animal et végétal (rubrique 1 du tarif) :

62.409 milliers de marks papier. 230.588 quintaux.

Un troisième groupe comprend les exportations moins importantes :

7° Les verres et verreries :

54.048 milliers de marks papier. 57.980 quintaux.

8° Les ouvrages et matières animales ou végétales :

44.935 milliers de marks papier. 43.223 quintaux.

9° Les papiers, cartons et ouvrages en papiers et cartons :

42.174 milliers de marks papier. 50.233 quintaux.

10° Armes à feu, instruments de musique et horlogerie :

24.340 milliers de marks papier. 3.889 quintaux,

11° Les matières premières minérales et huiles minérales :

21.674 milliers de marks papier. 1.551.856 quintaux.

12° Les ouvrages en terre cuite :

17.259 milliers de marks papier. 166.254 quintaux.

13° Les ouvrages en pierre :

6.881 milliers de marks papier. 73.425 quintaux.

14° Les ouvrages en caoutchouc :

1.379 milliers de marks papier. 75 quintaux.

15° Les tresses et ouvrages tressés en matière végétale :

1.374 milliers de marks papier. 635 quintaux.

16° La cire, les acides et paraffine :

1.084 milliers de marks papier. 658 quintaux.

17° Les livres, images et tableaux :

1.299 milliers de marks papier. 366 quintaux.

Les autres catégories de marchandises ont une exportation inférieure au million de marks papier.

On peut également indiquer un document de source française (tiré des documents statistiques sur le commerce de la France publiés par le ministère des Finances). Il ne permet pas une comparaison exacte avec les chiffres d'origine allemande, car il comprend les livraisons faites par l'Allemagne, en exécution du traité de paix.

Par contre, il donne sur les importations allemandes de provenance française des renseignements que ne fournissent pas les statistiques allemandes.

D'après cette source, en envisageant également les neuf premiers mois de 1920, l'exportation vers l'Allemagne atteint un total de..... 751.956.000 francs, et l'importation d'Allemagne... 1.795.596.000 — comprenant la valeur des livraisons faites par l'Allemagne, en exécution du traité (bestiaux, houille, etc.).

EXPORTATIONS D'ALLEMAGNE EN FRANCE	Valeurs en francs.
1 ^o Animaux vivants (Exécution du traité).	1.238.000
2 ^o Objets d'alimentation et boissons :	
Vinaigrés.....	1.313.000
Autres articles.....	432.000
3 ^o Matières brutes ou simplement préparées.	
Houille (Exécution du traité).....	896.242.000
Bois communs.....	62.610.000
Fonte, fer, acier.....	17.418.000
Peaux brutes.....	14.034.000
Laine et déchets.....	11.066.000
Pâtes cellulose.....	6.337.000
Graines.....	3.542.000
Céréales.....	3.458.000
Minerais divers.....	2.428.000
Zinc.....	1.748.000
4 ^o Produits fabriqués :	
Machines et outils.....	252.763.000
Carrosserie.....	57.285.000
Verres, cristaux, poteries.....	43.500.000
Teintures.....	41.961.000
Produits chimiques.....	41.900.000
Papier.....	27.616.000
Peaux, pelleteries.....	22.015.000
Meubles.....	20.548.000
Tissus.....	15.017.000
Bijouterie fausse.....	11.568.000
Métaux précieux (or, platine) 21 k..	160.000

Quoique d'une classification différente, ces indications corroborent les renseignements de source allemande.

Comme dans la statistique du Reich, les principaux produits exportés viennent dans le même ordre d'importance et l'on retrouve en tête : les machines et outils et les produits chimiques.

IMPORTATIONS DE FRANCE EN ALLEMAGNE

Nous trouvons également, dans la statistique française, une prédominance marquée des importations alle-

mandes de matières premières nécessaires à l'industrie et d'objets d'alimentation.

	Valeur en francs.
1 ^o Matières brutes ou simplement préparées:	—
Laines, coton, chanvre, soie.....	64.741.000
Minerais.....	56.923.000
Peaux, pelleteries brutes.....	31.068.000
Fonte, fer et acier.....	12.348.000
Caoutchouc.....	9.767.000
Produits résineux.....	9.287.000
Céréales.....	5.880.000
Aluminium.....	2.181.000
Cire et paraffine.....	1.067.000
Graines à ensementer.....	761.000
2 ^o Objets d'alimentation et boissons :	
Boissons (vins, eaux-de-vie, liqueurs).....	66.569.000
Viandes.....	7.976.000
Préparations sucrées et chocolat.....	6.967.000
Lait et beurre.....	1.942.000
Graisses animales et végétales.....	1.662.000
Pommes de terre.....	1.181.000
3 ^o Produits fabriqués :	
Tissus.....	182.492.000
Peaux.....	74.373.000
Lingerie, vêtements.....	51.347.000
Colis postaux.....	46.574.000
Fils.....	35.600.000
Ouvrages en caoutchouc.....	14.179.000
Produits chimiques.....	10.984.000
Huiles, parfumerie, savons.....	7.688.000
Machines, outils.....	5.537.000

PROGRESSION DU COMMERCE EXTÉRIEUR ALLEMAND AVEC LA FRANCE

Si l'on envisage les relations économiques entre la France et l'Allemagne, au point de vue du développement du commerce extérieur allemand, on constate une large progression des exportations allemandes.

Les chiffres suivants permettent de s'en rendre compte :

	En millions de francs.	
	1920.	1919.
Charbon, briquettes.....	1365	490
Machines.....	369	36
Outils, produits métallurgiques.....	143	32
Bois.....	95	37
Produits céramiques, verre, cristal,...	68	13
Colorants.....	63	13
Produits chimiques.....	60	8
Véhicules.....	60	9
Papier et dérivés.....	45	4

Cependant, comme nous l'avons déjà remarqué, le chiffre le plus important de ces exportations (charbon, briquettes : 1.365 millions de francs) peut être considéré comme spécial, étant l'expression des prestations prévues par le traité de paix.

Or, la valeur de ce chapitre équivaut approximativement à 50 % des exportations totales.

Malgré cette réserve, les chiffres de l'exportation allemande n'en accusent pas moins un relèvement rapide passant de : 755,3 millions de francs en 1919, à 2.658,4 millions de francs en 1920,

Tandis que les importations se chiffraient à 1.180 millions 261 en 1920.

L'examen des situations mensuelles permet de constater les fluctuations des transactions.

	Exportation allemande vers la France. (en millions de francs).	Importation de France.
Janvier.....	80.583	72.101
Février.....	131.161	80.195
Mars.....	109.439	78.860
Avril.....	140.203	72.433
Mai.....	179.344	44.714
Juin.....	178.790	54.457
Juillet.....	444.512	169.927
Août.....	247.873	87.716
Septembre.....	283.691	91.193

	Exportation allemande vers la France. (en millions de francs).	Importation de France. (en millions de francs).
Octobre.....	229.939	158.310
Novembre.....	344.739	137.139
Décembre.....	288.155	133.216
	2.658.429	1.180.261

On peut ainsi se rendre compte de la composition du commerce extérieur allemand avec la France et du pourcentage de son développement depuis la cessation des hostilités.

c) *Exportation vers l'Italie.*

La troisième grande nation européenne de l'Entente : l'Italie, a vu ses importations d'origines allemandes rester sensiblement équivalentes à ce qu'elles étaient avant la guerre (3 % des exportations totales pour 1913 et 1920).

Elles ont cependant une tendance à s'accroître.

Elles étaient en effet de 40 à 50 millions de liras par mois depuis le début de l'année, et sont passées en juin à plus de 60 millions.

Par contre, les exportations à destination de l'Allemagne restent environ à 20 millions de liras par mois.

Les statistiques officielles italiennes indiquent un pourcentage conforme à celui des statistiques allemandes.

Exportation allemande en Italie.

	liras.
Premier semestre de 1920.	318.045.742
Tout 1913.....	612.690.000

Sur la composition de ce commerce, nous prenons, dans les statistiques italiennes, les renseignements suivants pour le premier semestre de 1920 en classant les produits d'après leur valeur :

COMPOSITION DES EXPORTATIONS ALLEMANDES

	1 ^{er} SEMESTRE 1920	
	PRINCIPALES EXPORTATIONS ALLEMANDES	
	Quantités en quint.	Valeur en liras.
Machines et accessoires.....	144.755	85.075.305
Ouvrages en fonte, fer, acier.	148.025	61.930.795
Couleurs d'aniline.....	11.600	27.806.000

1 ^{er} SEMESTRE 1920		
PRINCIPALES EXPORTATIONS ALLEMANDES		
	Quantités en quint.	Valeur en lires.
Mercerie.....	484.465	20.039.755
Peaux tannées.....	2.116	17.701.800
Produits chimiques.....	20.550	12.064.665
Couleurs.....	18.728	10.686.420
Verreries.....	24.889 kilos	9.872.050

COMPOSITION DES IMPORTATIONS ALLEMANDES

Chanvre brut et peigné.....	41.999	201.999.420
Soie grège.....	904	20.987.520
Oranges et citrons.....	127.138	10.155.690
Ouvrages en coton.....	5.169	6.965.220

Ces importations comprennent surtout, comme on peut le voir, des matières premières.

La statistique allemande, pour la période janvier-août 1920 est, en ce qui concerne les exportations vers l'Italie, d'accord dans ses grandes lignes avec les indications italiennes,

Un groupe principal comprend :

1° Les métaux ordinaires et ouvrages en métaux ordinaires (rubrique 17 du tarif) :

317.749 milliers de marks papier. 178.480 quintaux.

2° Les machines, véhicules, articles électrotechniques (rubrique 18 du tarif) :

296.269 milliers de marks papier. 192.611 quintaux.

3° Produits chimiques (rubrique 4 du tarif) :

190.357 milliers de marks papier. 121.987 quintaux.

Un deuxième groupe :

4° Les matières textiles animales et végétales (rubrique 5 du tarif) :

79.154 milliers de marks papier. 4.451 quintaux.

5° Les cuirs et ouvrages en cuirs (rubrique 6 du tarif) :

76.349 milliers de marks papier. 1.767 quintaux.

6° Les verres et verrerie (rubrique 15 du tarif) :

45.830 milliers de marks papier. 26.283 quintaux.

Un troisième groupe réunit les autres exportations moins importantes :

7° Les ouvrages et matières animales et végétales :
39.800 milliers de marks papier. 8.563 quintaux.

8° Les produits d'agriculture du règne animal ou végétal :

36.132 milliers de marks papier. 267.691 quintaux.

9° Les papiers, cartons et ouvrages en papier ou carton :

33.869 milliers de marks papier. 22.753 quintaux.

10° Les armes à feu, instruments de musique et horlogerie :

24.723 milliers de marks papier. 3.683 quintaux.

Nous étudierons plus loin, dans l'accord récemment passé entre les gouvernements allemand et italien, les moyens envisagés pour développer, dans son ensemble, le commerce germano-italien.

d) *Exportations vers la Belgique.*

Les renseignements allemands ne mentionnent pas la Belgique séparément, mais une statistique officielle belge nous permettra de combler en partie cette lacune.

Elle comprend le commerce avec l'Allemagne pendant les dix premiers mois de 1920.

Il faut noter cependant qu'elle englobe les livraisons effectuées par l'Allemagne en exécution du traité de paix, ce qui en trouble l'intérêt au seul point de vue économique.

Nous l'utiliserons cependant en l'absence d'autres documentations officielles.

BELGIQUE. — COMMERCE AVEC L'ALLEMAGNE

	Importations.	
	1919.	1920.
	francs.	francs.
Produits fabriqués.....	28.867.027	397.094.430
Matières brutes ou simplement préparées...	10.601.769	241.873.327
Objets d'alimentation et boissons.....	1.492.617	20.524.963
Animaux vivants(traité)	2.202.585	280.756
Or et argent.....	2.000	167.259
SOIT UN TOTAL DE.	43.165.698	659.920.735
Sur un total général d'importations de...	3.734.526.000	9.359.030.000

	Exportations.	
	1919.	1920.
	francs.	francs.
Matières brutes ou simplement préparées...	91.495.115	662.914.603
Produits fabriqués.....	130.052.200	258.262.627
Objets d'alimentation et boissons.....	229.190.417	138.276.468
Animaux vivants(traité)	1.500	985
Or et argent.....	»	»
SOIT UN TOTAL DE.	450.739.232	101.454.083
Sur un total général d'exportations de....	1.422.328.000	7.237.646.000

On peut remarquer, pour les produits à destination de l'Allemagne, la prédominance des matières premières et des objets d'alimentation, quoique de 1919 à 1920 la proportion change.

L'énorme demande allemande d'objets d'alimentation s'est satisfaite en partie et diminue, tandis que la demande de matières premières nécessaires à l'industrie progresse dans une très forte proportion.

Les exportations belges à destination de l'Allemagne ont, de ce fait, suivi une marche très rapide ayant plus que doublé de 1919 à 1920 où leur total dépasse le milliard.

IV. — EXPORTATION GLOBALE VERS L'EUROPE

L'ensemble de l'Europe absorbe les principaux produits allemands dans la proportion suivante :

1° Les métaux ordinaires et ouvrages en métaux ordinaires (rubrique 17 du tarif) :

7.996.474 milliers de marks papier. 9.797.253 quintaux.

2° Les machines, véhicules et articles électrotechniques (rubrique 18 du tarif) :

5.674.430 milliers de marks..... 3.622.151 quintaux.

3° Les matières textiles animales et végétales (rubrique 5 du tarif) :

4.221.561 milliers de marks..... 364.879 quintaux.

4° Les produits chimiques (rubrique 4 du tarif) :

3.627.097 milliers de marks..... 14.429.551 quintaux.

5° Les matières premières minérales et huiles minérales (rubrique 2 du tarif) :

2.267.325 milliers de marks..... 79.039.763 quintaux.

Puis un deuxième groupe qui dépasse le milliard.

6° Produits de l'agriculture du règne animal et végétal (rubrique 1 du tarif) :

1.710.742 milliers de marks..... 7.532.107 quintaux.

7° Les papiers, cartons et ouvrages en papier et carton (rubrique 11 du tarif) :

1.474.518 milliers de marks..... 1.263.250 quintaux.

8° Les cuirs, pelleteries et ouvrages en cuir (rubrique 6 du tarif) :

1.414.542 milliers de marks..... 58.971 quintaux.

9° Les armes à feu, instruments de musique et horlogerie (rubrique du tarif) :

1.094.646 milliers de marks..... 242.678 quintaux.

Tous les autres produits ont une valeur inférieure au milliard.

V. — COMPOSITION DE L'EXPORTATION VERS LES ÉTATS-UNIS

Le pourcentage des exportations n'a guère changé en ce qui concerne les États-Unis, passant de 7,1 % en 1913 à 7,2 % en 1920.

Les articles exportés sont à peu de chose près les mêmes qu'avant la guerre.

Selon les documents allemands, l'exportation principale est constituée par :

1° Produits chimiques (rubrique 4 du tarif) :

1.143.446 milliers de marks..... 3.919.136 quintaux.

Un groupe important englobe :

2° Les matières textiles animales et végétales (rubrique 5 du tarif) :

382.547 milliers de marks..... 30.911 quintaux.

3° Les produits de l'agriculture, du règne animal et végétal (rubrique 1 du tarif) :

311.487 milliers de marks..... 102.897 quintaux.

4° Les armes à feu, instruments de musique, horlogerie (rubrique 19 du tarif) :

285.561 milliers de marks..... 44.879 quintaux.

5° Les métaux ordinaires et ouvrages en métaux ordinaires (rubrique 17 du tarif) :

173.520 milliers de marks..... 28.106 quintaux.

6° Les cuirs, pelleteries et ouvrages en cuir (rubrique 6 du tarif) :

84.174 milliers de marks..... 1.344 quintaux.

7° Les machines, véhicules, articles électrotechniques (rubrique 18 du tarif) :

53.530 milliers de marks..... 23.471 quintaux.

8° Les verres et verrerie (rubrique 15 du tarif) :

50.874 milliers de marks..... 11.412 quintaux.

Les autres marchandises ont respectivement une valeur inférieure au demi-milliard.

9° Les papiers, cartons et ouvrages en papier et carton (rubrique 11 du tarif) :

43.971 milliers de marks..... 35.091 quintaux.

10° Les ouvrages en pierre (rubrique 13 du tarif) :

31.854 milliers de marks..... 4.408 quintaux.

11° Les ouvrages en terre cuite (rubrique 14 du tarif) :

29.981 milliers de marks..... 9.265 quintaux. ^

VI. — COMPOSITION DE L'EXPORTATION VERS LES AUTRES CONTINENTS

Les autres continents que l'Europe, sans y comprendre les États-Unis dont nous avons examiné spécialement le commerce, absorbent les principaux produits allemands suivants :

1° Produits chimiques (rubrique 4 du tarif) :

2.242.760 milliers de marks papier. 4.705.361 quintaux.

2° Métaux ordinaires et ouvrages en métaux ordinaires (rubrique 17 du tarif) :

1.495.503 milliers de marks..... 1.073.336 quintaux.

3° Matières textiles animales et végétales (rubrique 5 du tarif) :

799.938 milliers de marks..... 62.354 quintaux.

4° Produits agricoles, règne animal et végétal :

545.752 milliers de marks..... 240.937 quintaux.

5° Armes à feu, instruments de musique, horlogerie (rubrique 19 du tarif) :

538.660 milliers de marks..... 91.035 quintaux.

6° Machines, véhicules, articles électrotechniques (rubrique 18 du tarif) :

530.982 milliers de marks..... 244.418 quintaux.

Les autres catégories sont d'importance sensiblement moindre.

En définitive, après les hostilités, le commerce d'exportation allemand s'est particulièrement développé avec

les pays neutres ou il est passé de 21,3 % en 1913 à 50,8 % en 1920. Une réexportation active explique en partie cette forte augmentation.

Par contre, il a diminué d'environ moitié vis-à-vis du groupe des pays alliés (en en exceptant les États-Unis) passant de 31,4 à 15,5 %.

Il a diminué également de moitié vis-à-vis du groupe comprenant : la Russie, l'Autriche, la Hongrie, les Balkans et la Turquie, passant de 22,7 à 11,4 %.

CHAPITRE VII

Effets de la dépréciation du mark sur le Commerce extérieur.

La chute du mark, qui ne cesse de se poursuivre, pose la question de son effet sur le commerce extérieur.

En ce qui concerne l'exportation :

On souligne volontiers la prime constituée par la baisse de la devise nationale.

Il ne faut pas oublier cependant qu'une condition indispensable est nécessaire pour que cet effet favorable se détermine : le maintien d'une différence entre les prix de revient intérieurs et les prix de revient extérieurs.

En général, le stimulant est particulièrement efficace dans la période suivant immédiatement la baisse de la devise, car les prix de revient du marché intérieur (matières premières, salaires) ne s'ajustent qu'avec un certain retard.

En Allemagne, la péréquation ne s'est pas établie, mais les prix intérieurs tendent cependant à se rapprocher de ceux pratiqués sur les marchés extérieurs.

On peut déterminer la proportion de ce mouvement en comparant les variations des *Index Numbers*.

Le Wirtschaft und Statistik (n° 7) donne à ce sujet des indications intéressantes :

Les produits sont divisés en sept groupes.

Dans chaque groupe, un nombre *index* est fourni par la moyenne arithmétique des prix des produits du groupe.

Ce nombre *index* est introduit ensuite dans la moyenne générale avec un coefficient tenant compte de l'importance

de la consommation nationale de ces produits pendant les années 1908 à 1912.

Groupes de marchandises.

	Coëfficients
I. Seigle, froment, orge, avoine, pommes de terre.....	— 30
II. Beurre, saindoux, sucre, viande de bœuf, de veau, de porc.....	10
III. Houblon, cacao, café, thé, poivre.....	3
IV. Peaux de bœuf, de vache, de veau, cuir à semelles, boxcalf.....	1
V. Coton, filés de coton, cretonnes, filés de lin, jute, filés de jute.....	4
VI. Plomb, cuivre, zinc, étain, aluminium, nickel pétrole.....	3
VII. Fer brut, charbon, lignite.....	15

L'index général résulte de la division du total des produits de chaque *index* par son coefficient propre.

Si l'on divise les marchandises en deux groupes :

1° Marchandises indigènes;

2° Marchandises importées,

on fait deux constatations très importantes :

1° Les marchandises indigènes (marquant le pouvoir d'achat intérieur du mark) *augmentent de prix*;

2° Les marchandises importées (indiquant le pouvoir d'achat extérieur du mark) *diminuent de prix*.

Ces deux catégories de marchandises tendent à un équilibre dont la mesure est indiquée par *l'index général* enregistrant la moyenne des deux tendances opposées.

NOMBRES INDEX

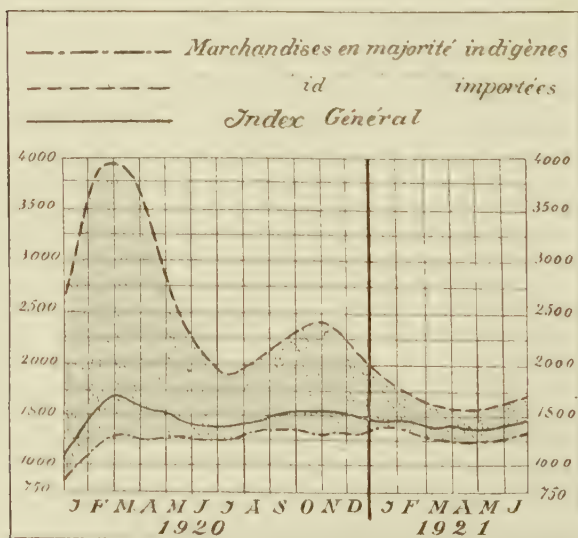
1920	Marchandises indigènes (16)	Marchandises importées (22)	Index général (38)
Janvier.....	960,4	2.649	1.243
Février.....	1.209,6	3.970	1.670
Mars.....	1.248,3	3.922	1.694
Avril.....	1.192,3	3.372	1.556

	Marchandises indigènes (16)	Marchandises importées (22)	Index général (38)
Mai.....	1.293,2	2.545	1.502
Juin.....	1.235,0	2.086	1.377
Juillet.....	1.260,5	1.878	1.363
Août.....	1.331,4	2.020	1.446
Septembre.....	1.352,6	2.207,4	1.495
Octobre.....	1.293,5	2.307	1.462
Novembre.....	1.338,5	2.344,1	1.506
Décembre.....	1.323,0	2.004,7	1.437
1921			
Janvier.....	1.362,6	1.805	1.436
Février.....	1.319,8	1.645	1.372
Mars.....	1.282,2	1.598	1.334
Avril.....	1.279,5	1.544	1.323
Mai.....	1.265,5	1.507	1.306
Juin.....	1.320,3	1.591,5	1.365

Le *Dumping*, dû à l'état du change, tend ainsi normalement à s'atténuer par la péréquation de la valeur intérieure et extérieure du mark.

Le graphique ci-dessous résumant les *index* que nous avons cités fait bien ressortir cette tendance :

Nombres index en Allemagne 1913 = 100.



La différence de valeur intérieure et extérieure du mark tendait donc à diminuer en n'étant plus que de :

1.320,3 à 1.591,5 (juin 1920)

après avoir été de :

960,4 à 2.649 (janvier 1920).

Sans doute la récente chute du mark va-t-elle accroître la différence entre les prix intérieurs et les prix extérieurs, mais ces événements sont trop récents pour que nous puissions en étudier ici les manifestations.

Il faut indiquer, avant de terminer cette question, en ce qui concerne l'exportation, la situation privilégiée de certaines industries allemandes du fait de cette non pré-
quation des prix intérieurs et extérieurs.

Quelques exemples sont caractéristiques à ce propos :

Dans l'une, il s'agit d'une soumission de 10.000 roues de chemins de fer laminées et forgées, livrables en Argentine.

Les entreprises allemandes, malgré leur éloignement, ont pu consentir des prix plus avantageux que les entreprises nord-américaines et laissent très loin derrière elles les entreprises anglaises.

ENTREPRISES ALLEMANDES

(Pesos or)
la pièce Franco Buenos-Aires.

Bochumer Verein.....	35,65
Friedrich Krupp.....	49,60
Orenstein & Koppel.....	55,00

ENTREPRISES NORD-AMÉRICAINES

Consolidated Steel Corp.....	57,58
Middleton Car Co.....	58,06
The Baldwin Locom. Works....	66,99

ENTREPRISES ANGLAISES

Newlay Whell Co.....	118,80
Armstrong Whitworth Lyd.....	240,45

Dans les autres, il s'agit : d'abord de la construction d'un phare en Nouvelle-Zélande donnée à une firme alle-

mande ne demandant que 805 livres sterling et fixant un délai, alors que le concurrent anglais réclamait 3.000 livres sans fixer de délai de construction (1).

Ensuite de l'achat en France, par l'administration de l'Assistance publique, de 8.000 thermomètres au prix de 3 fr. 49, les fabricants français ne pouvaient les fournir qu'au prix de 5 fr. 6.

Ces quelques exemples particuliers montrent que la dépréciation du mark peut entraîner une situation très avantageuse pour certaines industries, déjà économiquement en mesure d'être de redoutables concurrents.

En ce qui concerne l'importation :

Cependant, pour se procurer les matières premières nécessaires à leurs industries, et qu'ils ne possèdent pas, les Allemands voient par contre cette même dépréciation du mark entraver leurs approvisionnements.

Le développement de l'exportation compense bien, dans une certaine mesure, les acquisitions de matières premières, mais dans une faible proportion.

Dans cet ordre d'idées, un exemple particulier peut être cité : 16.000 tonnes d'acier marin ont été importées par la Société Amstea, dont la valeur a été compensée aux États-Unis par la vente de produits métalliques par cette Société. Cependant il fallait au commerce allemand d'autres moyens pour pallier aux inconvénients de la dépréciation du mark en matière d'importation.

Il faut faire, à ce propos, une place toute spéciale au crédit de finition, dont la principale manifestation s'est réalisée avec l'aide du plus gros client actuel de l'Allemagne : la Hollande.

Le crédit de finition (*Werdelung skredit*) ou crédit pour le travail à façon, recommandé par la conférence financière de Bruxelles, est largement pratiqué par les Allemands.

Il permet de faire travailler l'industrie, en lui faisant crédit sur les matières premières jusqu'à la vente du produit fabriqué, contre maintien du droit de l'exportateur étranger ou du banquier jusqu'à la finition du produit.

Les premiers essais du crédit de finition ont été faits

(1) *Daily Chronicle*.

par une banque de Hambourg et ont donné des résultats tellement satisfaisants que les organisations établies dans ce but se sont multipliées.

Un organisme intermédiaire, la *Deutsche Warentrenhand*, sert d'intermédiaire aux industriels pour ce mode de crédit, et garantit la sécurité de la livraison des produits fabriqués.

Outre les contrats passés avec la Hollande et qui sont de beaucoup les plus importants, de nombreux traités ont été conclus avec des fournisseurs américains : le fabricant allemand met à la disposition du fournisseur américain son entreprise et ses ouvriers.

Une fois le produit fabriqué, il en établit exactement le prix de revient, et livre sa fabrication à son fournisseur en y ajoutant un certain pourcentage.

De cette manière, l'industriel allemand peut travailler en disposant des crédits assez longs et en étant sûr de trouver, outre la matière première nécessaire, un débouché à sa fabrication.

Nous disions que le type du crédit de ce genre a été établi par le pays le plus intéressé actuellement au commerce extérieur allemand : la Hollande.

Ce pays accorde à l'Allemagne un crédit de dix ans à 6 % pour l'achat de 140 millions de florins de matières premières et 60 millions de florins pour l'achat de denrées alimentaires.

Un organisme intermédiaire indépendant du gouvernement allemand joue un rôle officiel chargé de surveiller la répartition des crédits de matières premières et d'en assurer la surveillance, au cours de la transformation industrielle.

Dans le Conseil d'administration de cet organisme sont représentés, outre le gouvernement allemand qui envoie un commissaire d'Empire, tous les cercles commerciaux, industriels et ouvriers, intéressés.

Le gouvernement hollandais est également représenté par un commissaire.

Le capital de fondation de la Société intermédiaire est de 4 millions de marks, répartis entre les différentes banques allemandes : *Warburg*, la *Deutsche Bank*, la *Diskonto-*

Gesellschaft, la *Dresdener Bank* et la *Mendelsohn Bank*.

Elle répartit entre les différentes branches industrielles les capitaux prêtés qui doivent être employés à nouveau dans un délai de neuf mois.

Enfin, disposition très importante, il n'est pas indispensable que les matières premières soient tirées de Hollande.

Ce mode de crédit, par les facilités qu'il accorde, tant à l'importation des matières premières qu'à l'exportation des produits fabriqués, est donc appelé à jouer un rôle très important dans les rapports d'échange du commerce extérieur allemand.

On peut se rendre compte, par ce rapide coup d'œil sur les chiffres et les résultats matériels du commerce extérieur allemand, de sa situation actuelle par rapport à ce qu'elle fut avant la guerre, et aussi de la nouvelle orientation des échanges économiques.

Nous chercherons maintenant à déterminer quelques traits essentiels de la politique commerciale extérieure allemande.

DEUXIÈME PARTIE

Accords et Traités internationaux intéressant le Commerce extérieur allemand.

Nous signalerons les accords et les traités économiques internationaux récemment conclus, caractéristiques de l'effort de relèvement et de rétablissement de nouveaux débouchés pour le commerce extérieur.

Les groupements particuliers et le gouvernement ont agi chacun dans leur sphère pour élaborer avec l'étranger des accords avantageux.

CHAPITRE VIII

Accords de la Hamburg Amerika Linie.

Dans le premier ordre d'idées, l'exemple le plus typique de cette activité est fourni par la *Hamburg Amerika Linie*.

Cette puissante société de navigation, qui a toujours été l'un des meilleurs représentants de commerce de l'Allemagne outre-mer, s'est assurée des navires pour satisfaire

aux besoins du commerce extérieur au moyen d'accords très intéressants avec des groupes anglais et américains.

Le point essentiel de ces accords est l'absence d'abdication du caractère national de la Compagnie qui maintient son indépendance vis-à-vis de ses co-contractants étrangers.

Politique identique à celle que nous lui verrons suivre au point de vue financier.

Un extrait du rapport annexé au bilan de la *Hamburg Amerika Linie* permet de se rendre compte de l'esprit de ses contrats :

(*Extrait du rapport annexé aux bilans
de la Hamburg Amerika Linie [1913-1920].*)

LES RELATIONS AVEC L'ÉTRANGER

« Un accord fut conclu avec les armateurs anglais Alfred
« Holt et C^o (Liverpool), et Ellerman et Bucknall (Londres),
« en vue de la construction de leurs vapeurs pour le trafic
« entre Hambourg et l'Extrême-Orient. En avril 1920,
« furent établis des départs mensuels pour Cuba et Mexico
« avec des navires de louage. La nécessité de fixer des rap-
« ports avec la compagnie Kerr, qui avait entamé des
« négociations avec le *Shipping Board* américain en vue
« d'étendre ses services avec la participation de la *Ham-*
« *burg Amerika*, conduisit à New-York, au printemps de
« 1920, trois membres de notre Conseil directeur. Les négo-
« ciations qui échouèrent avec le groupe Kerr furent sui-
« vies, grâce à l'entremise du directeur de la *American*
« *Hawaiian Steamship Line*, M. George S. Dearborn, décédé
« dans l'intervalle, de conversations avec le groupe Harri-
« man, qui aboutirent à la conclusion d'un traité. Ce traité
« s'étend à toutes les lignes desservies par la *Hamburg*
« *Amerika* avant la guerre — excepté celles d'Extrême-
« Orient, au sujet desquelles les accords mentionnés plus
« haut étaient déjà conclus avec des armateurs anglais —
« et il porte sur une durée de vingt années.

« En principe, les deux parties fournissent par moitié
« les navires nécessaires, mais la *Hamburg Amerika* four-
« nira sa part graduellement, dans la mesure où le per-
« mettra l'exécution de son programme de constructions.

« Les *United American Lines*, à New-York, où sont centrés les intérêts du groupe Harriman, s'occupent de l'ensemble de l'affaire commune du côté américain, et de même la *Hamburg Amerika* du côté allemand.

« Dans ces accords, les deux entreprises conservent intégralement leur identité et leur caractère national. D'ailleurs, les stipulations du traité sont établies de telle sorte qu'elles ne font aucun obstacle à la continuation de rapports amicaux avec d'autres armateurs étrangers, non plus qu'à une collaboration plus souhaitable que jamais avec les autres armateurs allemands, en particulier entre nous et notre société-sœur, le *Norddeutscher Lloyd*. Les mois écoulés ont montré que les rapports amicaux et confiants qui ont conduit à la conclusion du traité avec le groupe Harriman, se sont trouvés constamment développés et approfondis. Nous et nos amis américains, malgré la situation actuelle, indéniablement difficile pour la navigation outre-mer, nous regardons avec confiance le développement à venir, qui seul montrera la valeur intrinsèque de nos accords. »

Chaque partie intéressée s'occupe donc des intérêts de l'affaire dans son pays respectif.

Les intérêts allemands sont ainsi sauvegardés du côté américain, quoique *les deux entreprises conservent intégralement leur identité et leur caractère national*.

Ce caractère national et cette indépendance ont été également garantis dans l'ordre financier.

La Hamburg Amerika Linie, augmentant son capital de 105 millions de marks pour le porter de 180 millions de marks avant la guerre à 285 millions de marks aujourd'hui, fit appel aux capitaux étrangers, tout en se garantissant contre l'immixtion dans le Conseil d'administration des voix étrangères correspondantes aux nouvelles actions.

Pour parvenir à ce résultat, la *Hamburg Amerika Linie* fit une application arbitraire de « l'action privilégiée » qu'elle transforma en une sorte d'action nouvelle et absolument abusive « l'action de protection ». (*Schützaktien*.)

Régulièrement, l'action privilégiée avait un droit de priorité dans le remboursement en cas de liquidation de la Société et, à titre d'avantage particulier, un autre droit

à un premier dividende de x... %, servi avant tout prélèvement au profit des actions ordinaires.

Le tout, sans préjudice d'un supplément de dividende, une fois effectuée la répartition aux actions ordinaires.

Quelles qu'en soient les modalités et ceci était essentiel, les actions privilégiées n'avaient droit qu'à une voix.

Or, le Conseil d'administration de la *Hamburg Amerika Linie* fit émettre 5 millions de marks d'actions de préférence, à dividende cumulatif de 5 % et, disposition principale, à chacune desquelles fut conféré le nombre de trente voix.

Pour le capital action de 180 millions de marks de cette compagnie, ces 5 millions d'actions de préférence équivalaient au point de vue du nombre de voix, à 150 millions d'actions ordinaires.

La prépondérance allemande dans le Conseil d'administration fut ainsi assurée.

La plupart des sociétés de navigation qui devaient augmenter leur capital suivirent la *Hamburg Amerika Linie* dans cette voie.

De telle sorte que les accords passés avec les sociétés étrangères et les appels de capitaux étrangers ont bien permis aux principales compagnies de navigation allemandes de rester l'indispensable instrument du commerce extérieur mais n'ont donné lieu à aucune emprise étrangère dans leur direction.

Dans la sphère gouvernementale, le commerce extérieur trouve également un appui efficace.

CHAPITRE IX

Les Accords et les Traités de Commerce.

Nous avons vu la diminution du pourcentage des exportations vers l'Autriche qui venait avant la guerre au second rang parmi les clients de l'Allemagne avec une exportation de 1.104,8 millions de marks.

La conception du *Mittel Europa Économique* n'est pas abandonnée cependant en Allemagne.

Le traité ci-dessous récemment conclu en fait foi.

A). — *Traité de commerce avec l'Autriche.*

Un traité de commerce très important a été signé le 1^{er} septembre 1920 entre le gouvernement allemand et la République autrichienne.

Par cette convention, le gouvernement allemand s'efforce de faciliter et de favoriser les rapports économiques avec l'Autriche.

Nous indiquerons les clauses principales de ce traité comprenant 38 articles qui se trouvent insérés dans le *Reichsgesetzblatt* du 31 décembre 1920 n° 242.

D'abord, des dispositions d'ordre général, pour activer la reprise des échanges :

1° Les statistiques commerciales de chaque pays contractant seront à la disposition de l'autre pays;

2° Les parties contractantes s'engagent à ne gêner en rien le trafic entre les deux pays. Ceci concernant aussi bien le transit que l'importation et l'exportation.

Puis des facilités de pénétration :

3° Les marchands ou fabricants qui sont en possession de papiers légitimant leur position dans l'un des pays contractants peuvent traiter leurs affaires dans l'autre pays sans être astreints à d'autres formalités.

4° Les sociétés par actions, ou toute autre société commerciale, industrielle et financière, qui a son siège dans le territoire d'un des pays contractants, ont la possibilité d'installer dans l'autre pays des succursales.

Ces dispositions favorables n'ont pas tardé à porter leurs fruits et Vienne est devenue rapidement un centre du commerce allemand.

Une association y a été créée comprenant plus de 100 firmes les plus importantes d'Allemagne, qui étudient sur place les possibilités économiques.

Ce développement des entreprises allemandes est d'autant plus favorisé par la dépréciation de la couronne autrichienne leur permettant de s'établir à bon compte en Autriche.

La majorité des actions d'un des plus puissants groupes industriels autrichiens (*l'Alpine Montan Gesellschaft*) a été reprise par le consortium Stinnes.

Or *l'Alpine Montan Gesellschaft* est de la plus grande importance au point de vue métallurgique.

Elle produisait, en 1916 :

23.669.000	quintaux	métriques	de minerai brut,
6.378.000	—		de fer brut.
3.002.000	—		de produit laminé.

Les entreprises allemandes, groupées dans le consortium, s'assurent ainsi du fer en quantité appréciable et, moyennant l'envoi de coke rhénan-westphalien, créent des liens d'interdépendance économique les plus étroits.

Le même groupement allemand est également en pourparlers avec le ministère du Commerce autrichien, au sujet de l'achat des usines industrielles de l'État dont la valeur, en 1918, était estimée à 867 millions de couronnes.

D'autres très importantes entreprises ont également pris pied en Autriche : le groupe Hartmann de Berlin s'est assuré la direction d'importantes industries du papier (*Leyskam Josephsthaler Gesellschaft*).

En définitive, le mouvement de dépendance économique de l'Autriche vis-à-vis de l'Allemagne, déjà amorcé par les efforts et les entreprises privées, va trouver dans le traité récemment conclu un appui considérable.

Il pourrait, en s'étendant, ne pas limiter ses conséquences au seul domaine économique.

Il est d'autant plus facile d'obtenir une union politique avec un pays lorsque la communauté d'intérêts économiques est une chose faite...

D'autres dispositions du traité du 1^{er} septembre 1920 assurent un écoulement favorable des exportations allemandes :

5° Les produits naturels ou fabriqués, en provenance de l'Autriche ou de l'Allemagne, ne peuvent être frappés d'aucun droit que ceux prévus par les articles *A* et *B* du traité de commerce conclu le 25 janvier 1905 entre les empires allemand et austro-hongrois.

On peut juger avec l'augmentation du prix des produits de la charge légère que peuvent constituer ces droits à l'heure actuelle;

6° L'entrée en Autriche de sels de potasse allemands est absolument libre;

7° Les produits exportés dans l'un des deux pays contractants, pour y être vendus et n'y ayant pas trouvé acheteur, peuvent retourner dans leur pays d'origine, sans être frappés de droit.

Les importations sont favorisées par des clauses concernant le transit;

8° Les produits en transit pour l'Autriche à destination de l'Allemagne, ou inversement, ne peuvent être frappés d'aucun droit, quel qu'il soit;

9° Les wagons complets et plombés expédiés d'Allemagne vers l'Autriche, ou inversement, seront exemptés de visite en douane par une déclaration d'expédition.

Enfin, les transports de toutes sortes sont grandement facilités :

10° La navigation, tant fluviale que maritime, des bateaux appartenant à l'un des pays contractants et naviguant dans les eaux territoriales de l'autre pays, est exempte

de tout droit (entrée dans les ports, taxe de phare, etc...);

11° L'utilisation des routes, canaux, écluses, ponts, etc. est, dans chaque pays contractant, libre pour les nationaux des deux pays.

Il en est de même en ce qui concerne l'utilisation des chemins de fer.

On peut voir d'après ces stipulations principales l'importance de ce traité entre l'Allemagne et l'Autriche.

C'est pratiquement la suppression de toute barrière douanière et la consécration d'une absolue communauté économique dont les répercussions peuvent être les plus importantes, non seulement au seul point de vue commercial, mais encore au point de vue politique.

B). — Traité germano-chinois.

Dans les pays où les intérêts économiques allemands étaient plus gravement compromis par les conséquences de la guerre (séquestre des biens allemands, etc.) les négociateurs du Reich se sont efforcés avant tout de retrouver un champ d'activité et ont fait dans ce but les concessions nécessaires.

Le 21 juin 1921, tout récemment, le Reichstag approuvait un traité entre l'Allemagne et la Chine par lequel l'Allemagne consentait :

1° A reconnaître les conditions qui sont à l'avantage de la Chine dans le traité de Versailles;

2° A renoncer à la juridiction consulaire.

Moyennant ces concessions, l'Allemagne obtenait :

1° Le traitement de la nation la plus favorisée en matière de douanes;

2° L'arrêt de la liquidation des biens allemands séquestrés, contre paiement d'une somme équivalente à la moitié de la valeur de ces biens.

Une somme de 120 millions de marks papier doit être versée comptant; le reste pourra être payé à l'aide d'obligations de chemins de fer chinois détenues par le gouvernement allemand; (Chemins de fer Tientsin Pukou et d'Hukuang.)

3^o Le droit pour ses nationaux (avec réciprocité) de circuler librement, de se fixer, et de faire du commerce;

4^o Reconnaissance des marques de fabrique;

5^o Égalité de taxe et d'impôt avec les indigènes.

Il n'y a là encore qu'une esquisse, mais constituant cependant une base solide pour la reprise de relations plus suivies avec un pays qui absorbait avant la guerre 122,9 millions de marks or de marchandises allemandes.

Beaucoup plus important et précis est l'accord récent germano-italien.

C). — Accord germano-italien.

Le 28 août 1921, le ministère des Affaires étrangères allemand a conclu un accord provisoire avec l'Italie pour intensifier les rapports économiques entre ces deux pays, « régler et faciliter les relations commerciales mutuelles ».

Dans un premier article, l'accord prévoit des facilités spéciales pour l'exportation, l'importation des marchandises convenant particulièrement à chaque contractant.

ARTICLE PREMIER. — Indépendamment des dispositions contraires actuellement en vigueur, ou qui pourraient être prises par la suite, les gouvernements allemand et italien se faciliteront l'octroi des autorisations d'importation et d'exportation pour les marchandises spécifiées dans les listes A, B, C et D.

Les gouvernements procéderont avec la plus grande bienveillance possible à l'examen des cas particuliers.

Pour les exportations des marchandises spécifiées sous la lettre *d*, le gouvernement allemand se laissera guider par le principe suivant :

Lorsque les besoins indigènes seront couverts, les demandes d'autorisation d'exportation, qui seront en rapport avec les besoins de l'État importateur, seront en principe accordées.

Les décisions du paragraphe premier s'appliquent également aux marchandises expédiées par colis postaux.

La portée de cet article est complétée par des dispositions en assurant le jeu effectif et s'efforçant de prévenir

les difficultés d'application auxquelles il pourrait donner lieu par la suite.

ART. 2. — En ce qui concerne le trafic des marchandises entre les deux pays, le gouvernement allemand et le gouvernement italien ne prendront aucune nouvelle disposition ou mesures administratives et techniques, ou interdiction, qui, en opposition avec l'esprit et le texte du présent accord, pourraient annuler entièrement ou partiellement les avantages qui en résultent.

Si cependant, pour des raisons majeures, l'un des deux gouvernements intéressés était obligé de prendre de telles dispositions, mesures ou interdictions, il devra au préalable se mettre en liaison avec l'autre gouvernement pour essayer, d'un commun accord, de trouver un terrain d'entente.

Au cas où l'entente n'arriverait pas à se faire, les interdictions d'importations ou d'exportations de marchandises qui seraient éventuellement décrétées ne seraient pas applicables aux marchandises expédiées le jour de l'entrée en vigueur de l'interdiction.

Pour faciliter les différentes opérations commerciales, les conditions de délivrance des certificats d'origine sont simplifiées.

ART. 3. — Les marchandises importées et exportées en vertu du présent accord devront être accompagnées d'un certificat d'origine.

Ce certificat sera établi et certifié conforme par les autorités compétentes et ce, sans frais.

Enfin, un organisme est prévu pour régler les différends auxquels pourrait donner lieu l'interprétation de l'accord ou son exécution.

ART. 4. — Les divergences au sujet de l'interprétation et de l'exécution du présent accord devront être résolues par une commission mixte, composée, pour chaque cas particulier, d'un délégué du gouvernement allemand et d'un délégué du gouvernement italien.

Ces délégués désigneront eux-mêmes le lieu où ils se réuniront.

Dans tous les cas où les deux membres de cette commission ne pourraient se mettre d'accord, ils feront appel à un arbitre qu'ils nommeront et qui décidera.

Au cas où ils ne pourraient s'entendre pour la nomination de cet arbitre, le Président de la Confédération suisse sera prié de le nommer.

Cet accord a été signé le 28 août 1921 à Berlin, par MM. Haniel von Hainhausen, pour l'Allemagne, et Alfredo Frassati, pour l'Italie.

Nous donnerons, à titre d'indication, quelques-unes des principales marchandises comprises dans les listes dont il est question dans cet accord.

LISTE A.

Liste des marchandises qui viennent en question pour les importations d'Allemagne en Italie.

Succédanés de café, huiles de toute sorte, savons et parfumerie, explosifs, poudre, cartouches, gélatine, tissus de lin, de coton, de laine, de soie et de chanvre, dentelles, gaze, tulle et autres étoffes semblables, tapis de laine, chapeaux de dame, fourrures et peaux préparées, articles en bois, meubles, articles en papier et en carton, articles en métaux précieux, articles en porcelaine, en verre taillé, etc...

Automobiles, films cinématographiques, montres, horloges et pendules.

Fusils, pianos, colorants, bière, vins et spiritueux.

LISTE B.

Liste des marchandises qui viennent en question pour les importations de l'Italie en Allemagne.

Vins de toutes sortes en fûts ou en tonneaux, huiles végétales, essences de fruits, tabacs, acides et extraits, tissus de chanvre, écorces de fruits, tulle de lin et de chanvre, tissus de coton, fils de coton, soie brute ou moulinée, soie teinte, passementerie en soie, paille tressée,

chaussures de toutes sortes, gants, automobiles, marbre, graphite, pommes de terre, pâtes, semoules et farines de froment, légumes frais, tomates, oranges, citrons et mandarines, raisins secs et figues, produits agricoles, paille, foin, etc...

Fromages, postiches, éponges, ivoire, corail, nacre et écaille, films cinématographiques impressionnés, instruments de musique, chapeaux de feutre ou de laine et chapeaux de paille.

LISTE C.

*Liste des marchandises
dont l'importation en transit par Trieste
vient en question.*

Café, thé, fruits secs, riz, tabac brut et fèves de cacao.

LISTE D.

*Liste des marchandises dont l'importation en Italie
est particulièrement désirée.*

Machines neuves, cellulose, bateaux en bois, scories Thomas, engrais artificiels, papier journal, pâtes mécaniques de bois.

En plus de l'accord, il faut noter que les ressortissants allemands sont déjà traités effectivement en Italie sur le même pied que les ressortissants des autres puissances en tout ce qui concerne leur établissement, l'exercice de leur profession, de leur commerce ou de leur industrie.

Il en est de même pour les marchandises et les bateaux de provenance allemande, à l'exception cependant des tarifs douaniers.

Pour assurer le maintien de cette situation vis-à-vis des ressortissants allemands, l'Allemagne serait en droit de se retirer de l'accord précité en cas où un changement se produirait dans cette situation.

Ce traité, en intensifiant les relations économiques avec l'Italie, porte un coup particulièrement sensible au commerce britannique qui décroît fortement.

Cette intensification est, pour l'Allemagne, d'autant plus intéressante que ses exportations vers l'Italie sont, d'ores et déjà, au niveau d'avant-guerre.

Ce n'est donc pas seulement la reprise d'un ancien débouché entravé par la guerre, mais bien la création d'un courant nouveau.

Sa mise en vigueur trop récente ne nous permet pas d'apprécier quels en ont été les résultats.

Mais, dans un ordre d'idées voisin, nous verrons plus loin l'accueil très favorable fait par l'Italie au rétablissement des consulats allemands.

Enfin, nous dirons un mot d'un accord qui, s'il n'est encore qu'un ballon d'essai, n'en est pas moins intéressant par l'effort qu'il marque pour la reprise du commerce avec la Russie.

d) *Accord russo-allemand.*

Cet accord, intervenu à la suite de négociations qui se sont terminées le 18 février 1921, prévoit l'immunité diplomatique pour les agents commerciaux allemands et l'insaisissabilité des fonds mis à leur disposition.

D'autre part, pour solutionner les questions essentielles de paiement et de crédit, une société s'est établie à Berlin, subventionnée par la *Hansa Lique* et d'autres importantes associations allemandes.

Cette société doit procéder de la manière suivante :

Lorsqu'une demande de marchandise est reçue de Russie, elle s'abouche avec les commerçants allemands et assure les obligations de la partie contractante russe. Les deux parties contractantes ont une entière liberté d'action quant à la conclusion du marché.

Les paiements aux exportateurs allemands sont effectués par la société à la livraison de la marchandise, et les crédits accordés à la partie contractante russe sont protégés par un fonds de garantie spéciale de 50 millions de roubles or qui doivent être déposés par le gouvernement russe dans un pays neutre.

Le capital de la société allemande doit être, d'autre part, de 50 millions de marks.

Enfin, les efforts allemands ont porté leurs fruits en

Russie même où, sur 60 concessions accordées jusqu'ici par une commission spéciale siégeant à Moscou, 30 sont en faveur de sociétés allemandes.

Quant aux premières réalisations pratiques de l'accord précité, 600 locomotives payées d'avance ont été commandées par le gouvernement des soviets et leur fabrication répartie entre plusieurs entreprises.

Évidemment, il ne faut pas voir dans cet accord un traité de commerce proprement dit, mais la qualité des co-contractants lui donne une importance toute particulière.

Nous savons tout l'intérêt économique présenté par la Russie avant la guerre pour l'Allemagne en particulier, et assistons actuellement aux efforts des différents pays pour s'y procurer des matières premières et des débouchés.

Avec les difficultés de toutes sortes que rencontrent les négociateurs auprès des représentants du régime politique actuel, il faut apprécier à leur juste valeur les résultats obtenus.

Ils ont le grand avantage de placer les contractants allemands en mesure de reprendre plus effectivement les relations économiques, dès que s'en manifesterait la possibilité.

Nous dirons un mot, avant de terminer, des efforts de rétablissement de la représentation consulaire allemande et des résultats obtenus.

CHAPITRE X

Le rétablissement de la représentation consulaire allemande.

Il est particulièrement intéressant, tant au point de vue économique qu'au point de vue politique, de suivre la réorganisation de la représentation consulaire allemande à l'étranger et l'accueil rencontré par cette représentation dans les différents pays.

De grandes difficultés s'opposaient à son établissement.

Le traité de paix avait sur ce point donné un droit exclusif aux Alliés.

L'article 279 stipule en effet que le droit d'exclusion donnant à chaque État la faculté de subordonner à des considérations locales et personnelles l'admission des représentants consulaires étrangers n'est pas reconnu à l'Allemagne.

L'Allemagne ne peut donc élever aucune objection contre la nomination de représentants consulaires des puissances alliées.

Cependant, sauf cette restriction, après des débuts difficiles, le ministère des Affaires étrangères allemand est parvenu à faire usage des possibilités laissées par le traité de paix. La *Frankfurter Zeitung* (8, 10, 21) donne à ce sujet les renseignements les plus utiles.

Dans presque tous les pays anciennement hostiles, l'Allemagne a réussi à rétablir des représentations consulaires et même à y créer de nouveaux postes en plus grand nombre que ceux d'avant-guerre.

Il est instructif de voir la façon dont se sont compor-

tées (très différemment d'ailleurs) les nations alliées vis-à-vis des demandes allemandes tendant à l'admission de représentants consulaires.

L'Italie se montra la plus favorable et, très rapidement, un nombre relativement grand de consulats fut érigé.

L'Angleterre, également, ne fit guère de difficultés. Avant la guerre, il n'y avait même en Angleterre que des consuls à charge honorifique, sauf à Londres. Or, il a été créé des consulats professionnels à Liverpool et Glasgow, qui peuvent être à bon droit considérés comme un développement du service de propagande commercial allemand. Jusqu'ici, deux consulats fonctionnent : les consulats de Londres et de Liverpool. Celui de Glasgow va être occupé incessamment.

Les Dominions anglais ont montré moins d'empressement, sauf le Canada.

En Australie, malgré une très forte hostilité préalable, un consulat a été admis à Sydney.

Dans l'Inde, un consulat a été organisé à Calcutta, sous la réserve que le gouvernement hindou serait renseigné sur les personnalités allemandes envoyées dans ce consulat.

Enfin, en Égypte, un consulat vient également d'être fondé.

En France, il n'existe pas de consulat allemand, mais les affaires consulaires sont expédiées par l'ambassade de Paris.

En Belgique, comme en France, c'est l'ambassade seule qui s'occupe des affaires consulaires et il n'y a pas de consulats.

La liste suivante permet de se rendre compte des représentations consulaires rétablies ou nouvellement créées.

Ce sont les consulats suivants :

En Angleterre. — Londres (division consulaire près de l'ambassade); Glasgow et Liverpool (consulats).

Possessions anglaises. — Le Caire, Prétoria, Montréal (consulats généraux). Le consulat à Calcutta et le consulat général à Sydney sont approuvés.

Italie. — Rome (division consulaire près de l'ambassade); Milan, Naples (consulats généraux); Gênes, Florence.

San Remo, Turin, Brindisi, Catagna, Trieste, Venise (consulats); Carrari et Bar (vice-consulats).

Japon. — Tokio (division consulaire près de l'ambassade); Yokohama (consulat); Kobé (consulat général).

Bolivie. — La Paz (division consulaire près de l'ambassade).

Brésil. — Rio de Janeiro (division consulaire près de l'ambassade); Bahia, Blumenau, Ceara, Curitiba, Pernambuco, Porte Allègre, Sao Luiz, de Maranhao, Sao Paulo, Victoria (Espirito Santo) (consulats); Cuyaba et Juiz de Fora (vice-consulats).

Chine. — Pékin (division consulaire près de l'ambassade); Canton, Chang-Haï, Tientsin et Hankau (consulats généraux).

Cuba. — La Havane (division consulaire près de l'ambassade); Havane et Santiago de Cuba (consulats).

Grèce. — Athènes (division consulaire près de l'ambassade); Salonique (consulat).

Haïti. — La Havane (Cuba) (division consulaire près de l'ambassade); Port-au-Prince (consulat).

Libéria. — Monrovia (consulat).

Pérou. — Lima (division consulaire près de l'ambassade); Arequipa, Callao, Cuzoo, Iquitos, La Merced de Chanchamayo (siège Hacienda Blanca), Lima, Mollendo et Piura (consulats).

Pologne. — Varsovie (division consulaire près de l'ambassade); Bromberg et Lodz (bureaux de passeports); Posen (consulat).

Portugal. — Lisbonne (division consulaire près de l'ambassade); Funchal et Porto (consulats).

Possessions portugaises. — Lorenzo-Marquez (consulat).

Roumanie. — Bucarest (division consulaire près de l'ambassade); Galaz (consulat).

Slavie du Sud. — Belgrade (division consulaire près de l'ambassade); Zagra (consulat).

Tchéco-Slovaquie. — Prague (division consulaire près de l'ambassade); Brunn (consulat); Eger et Mährisch-Ostrau (bureaux de passeports).

Amérique Centrale. — Panama et Honduras, San Salvador (division consulaire près de l'ambassade); Costa-

Rica, Honduras et Panama, San Salvador (consulats); San José de Costarica (division consulaire près de l'ambassade); Puerto Limon et Puntarenas (vice-consulats).

Quant aux États-Unis, un consulat général et cinq consulats sont projetés, mais ils ne pourront être établis que lorsque le traité de paix allemand-américain sera définitivement ratifié par les Parlements de ces deux pays.

CONCLUSION

Nous avons cherché à donner un aperçu du commerce extérieur allemand, de son importance, de sa composition, de son orientation.

Les accords et traités de commerce, les efforts de rétablissement de la représentation consulaire que nous avons examinés, peuvent nous permettre d'apprécier l'activité déployée à l'extérieur par les représentants du commerce allemand, tant particuliers qu'officiels, et des résultats obtenus.

Nous nous sommes efforcés, au cours de cette étude, de rester dans le cadre objectif pour nous faire une idée aussi nette que possible de la situation actuelle du commerce extérieur allemand, tant par rapport à la période d'avant-guerre pour évaluer son fléchissement, que par rapport au lendemain de la guerre pour apprécier son relèvement.

Mais que penser de ce relèvement? Nous le croyons nécessaire et normal, car le commerce est une forme essentielle de la vie internationale des peuples et la prospérité d'une nation n'est pas exclusive de celle des peuples voisins.

L'expérience et l'histoire nous enseignent, au contraire, les liens de l'interdépendance économique.

Donc, si le commerce allemand est en voie de relèvement rapide, c'est un fait auquel nous sommes, nous Français, les premiers intéressés.

Aussi devons-nous l'examiner au double point de vue économique et politique.

1° Au point de vue économique :

Les immenses dévastations subies par nos départements envahis, la nécessité vitale, essentielle pour nous, de

reconstituer leur puissance économique, nous obligent à nous intéresser au commerce extérieur allemand, aussi paradoxal que cela puisse sembler au premier abord.

Certes, il ne faut pas oublier les legons de l'expérience, ni les résultats obtenus dès le début de la guerre par la rapide adaptation de la puissante industrie allemande à la besogne de destruction et à l'œuvre de mort.

La puissance économique n'est pas toujours une fin en soi et peut devenir une arme entre les mains d'un militarisme maître du pays.

Cependant, sous réserves de notre vigilance politique, qui doit être sans défaillances si nous voulons le maintien de notre sécurité, il faut, au point de vue économique français, un commerce extérieur allemand, et ce, pour deux principales raisons :

Pour que nous puissions réaliser le plus rapidement possible nos créances sur l'Allemagne.

Réalisation qui est pour nous, tant au point de vue économique qu'au point de vue financier, une question vitale.

Pour que nous retrouvions sur le marché allemand nos débouchés d'autrefois.

Ces deux propositions ne peuvent se réaliser que si les exportations allemandes deviennent suffisantes.

Dans le premier ordre d'idées, il n'est pas besoin de souligner l'urgence de la reconstitution de nos provinces dévastées.

Or, l'acquittement en nature d'une partie de la dette allemande tel qu'il est défini dans l'accord récent de Wiesbaden doit hâter la reconstruction et le retour à la vie.

Il faut donc que soit intensifiée l'importation en France des produits allemands au compte « Réparations ».

En ce qui concerne l'autre part de la dette allemande payable en espèces, le Reich, pour s'en acquitter, doit nous fournir des créances et des lettres de change sur l'étranger, titres qu'il ne peut se procurer qu'en intensifiant ses exportations dans les différents pays.

Dans le deuxième ordre d'idées, pour développer nos

propres exportations en Allemagne, il faut que leur balance soit établie par des marchandises allemandes.

En effet, plus que jamais, il est vrai de dire avec J.-B. Say : « Les produits s'échangent contre des produits. »

Plus que jamais, car dans l'économie d'avant-guerre une quantité importante de produits pouvait être compensée par des arrérages de créances, par des rétributions de services.

La guerre, en supprimant les créances allemandes dans les pays alliés et la possibilité de fournir des services ayant une valeur d'échange (frets, etc.), donne à la formule de J.-B. Say toute sa force absolue.

Contre toute marchandise française pénétrant en Allemagne, il faut donc, pour en compenser la valeur, une marchandise de même valeur pénétrant en France.

C'est le seul moyen, non seulement d'augmenter, mais de rendre durable l'accroissement de nos exportations en Allemagne.

Au point de vue économique français, le commerce extérieur allemand doit donc fonctionner normalement.

Nous avons vu sa progression très réelle depuis la cessation des hostilités, mais nous avons également dégagé les chiffres d'avant-guerre pour permettre une juste appréciation.

D'après cette comparaison, les importations actuelles sont le quart de celles d'avant-guerre en quantités; les exportations également le quart en quantités et la moitié en valeur de celles de 1913.

Le commerce extérieur allemand a donc encore devant lui une marge de baisse sensible.

2° Au point de vue politique :

Nous devons suivre également la marche du commerce extérieur allemand et son orientation.

Sa marche, car la prospérité économique allemande ne sera pas un danger si nous restons politiquement les plus forts.

Son orientation, pour ne pas laisser supplanter notre influence dans la concurrence mondiale et surtout pour nous

rendre compte des conséquences inévitables d'un courant d'affaires actif entre deux pays.

Nous avons déjà eu l'occasion de dire que le développement des rapports commerciaux, la solidarité et l'union économiques, étaient les bases les plus solides de l'union politique.

C'est pourquoi il est si indispensable d'apporter la plus grande attention non seulement aux échanges, qui sont la matérialisation, l'expression de cette solidarité, et du développement de cette communauté d'intérêts; mais encore à tous les traités, à tous les accords, à tous les efforts qui en jettent les bases et dont la répercussion est souvent si importante au point de vue politique.

Dans cette synthétisation d'éléments qui composent l'orientation politique d'une nation, quelques-uns peuvent être impondérables, mais la plupart ont de profondes ramifications dans l'ordre économique.

Les traités germano autrichien et germano-italien sont particulièrement importants à cet égard.

Nous nous associerons donc au relèvement du commerce extérieur allemand, qui est pour nous une nécessité *actuelle* et que nous devons souhaiter à ce titre.

Que l'on nous permette, en terminant, une comparaison qui résume bien notre pensée :

Le développement du commerce extérieur allemand nous apparaît au point de vue français comme ces poisons violents et subtils qui, selon l'opportunité de leur application, peuvent sauver ou tuer un organisme malade.

Ils renferment, en effet, à la fois en eux des principes fortifiants et des éléments mortels.

Tout dépend de la façon de les employer.

Or, en notre état actuel de malaise économique, nous avons besoin des principes fortifiants pour que, sur les ruines, se reconstituent rapidement de nouvelles cellules qui, seules, donneront à notre organisme économique sa véritable force.

Si les éléments dangereux se manifestent plus tard; lorsque notre organisme économique fortifié progressivement aura repris sa force; sa vitalité sera alors en mesure de tenir tête avec succès à leurs attaques; mais il faut

maintenant nous tirer par tous les moyens en notre pouvoir des difficultés économiques et financières pour que la France vive avant tout.

C'est à ce double point de vue économique et politique que nous avons cherché à mesurer et à apprécier le commerce extérieur allemand par rapport aux intérêts généraux français.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

	Pages
INTRODUCTION	5
CHAPITRE I. — PÉRIODE D'AVANT-GUERRE. — Situation en 1913	7
1 ^o <i>Importations</i> .	
a) Importance globale	
b) Participation des différents pays.	
2 ^o <i>Exportations</i> .	
a) Importance globale	10
b) Participation des différents pays.	11
CHAPITRE II. — PÉRIODE DE GUERRE	13
CHAPITRE III. — PÉRIODE D'APRÈS-GUERRE. — L'affaiblissement du commerce extérieur	15
Situation actuelle (1920) par rapport à 1913.	15
1 ^o <i>Importations</i> .	
a) Diminution générale quantitative.	15
b) Leur composition	16
c) Les importations principales.	17
2 ^o <i>Exportations</i> .	
a) Leur diminution générale, quantités et valeurs.	22
b) Leur composition	23
CHAPITRE IV. — LE RELÈVEMENT DU COMMERCE EXTÉRIEUR. — Situation actuelle (1920) par rapport à l'année précédente	26
a) Le développement des exportations	26
b) Les catégories de produits dont l'exportation s'est le plus développée	27
CHAPITRE V. — LES MODIFICATIONS DES COURANTS D'ÉCHANGE	31
1 ^o <i>Changements généraux</i>	31
2 ^o <i>Modifications par groupes de pays</i>	32

	Pages
CHAPITRE VI. — LA COMPOSITION DU COMMERCE VERS LES	
DIFFÉRENTS PAYS	34
1 ^{er} <i>Pays neutres</i>	34
<i>a) Hollande</i>	35
<i>b) Suisse</i>	36
2 ^{es} <i>Pays de l'Europe de l'Est et du Sud-Est.</i>	37
3 ^{es} <i>Pays de l'Entente.</i>	39
<i>a) Angleterre</i>	39
<i>b) France</i>	41
<i>c) Italie</i>	46
<i>d) Belgique</i>	48
4 ^e <i>Exportation globale vers l'Europe.</i>	50
5 ^e <i>Exportation vers les États-Unis.</i>	51
6 ^e <i>Exportation vers les autres continents.</i>	52
CHAPITRE VII. — EFFETS DE LA DÉPRÉCIATION DU MARK SUR	
LE COMMERCE EXTÉRIEUR	54

DEUXIÈME PARTIE

ACCORDS ET TRAITÉS INTÉRESSANT LE COMMERCE EXTÉRIEUR. . . .	61
CHAPITRE VIII. — ACCORDS DE LA HAMBURG AMERIKA LINIE . . .	61
CHAPITRE IX. — TRAITÉS ET ACCORDS DE COMMERCE	65
<i>a) Avec l'Autriche.</i>	65
<i>b) Avec la Chine</i>	68
<i>c) Avec l'Italie</i>	69
<i>d) Avec la Russie.</i>	73
CHAPITRE X. — LE RÉTABLISSEMENT DE LA REPRÉSENTATION	
CONSULAIRE ALLEMANDE.	75
CONCLUSION	79

PARIS
IMPRIMERIE-PAPETERIE HARVEY
223, BOULEVARD PÉREIRE
